

n°10

J2

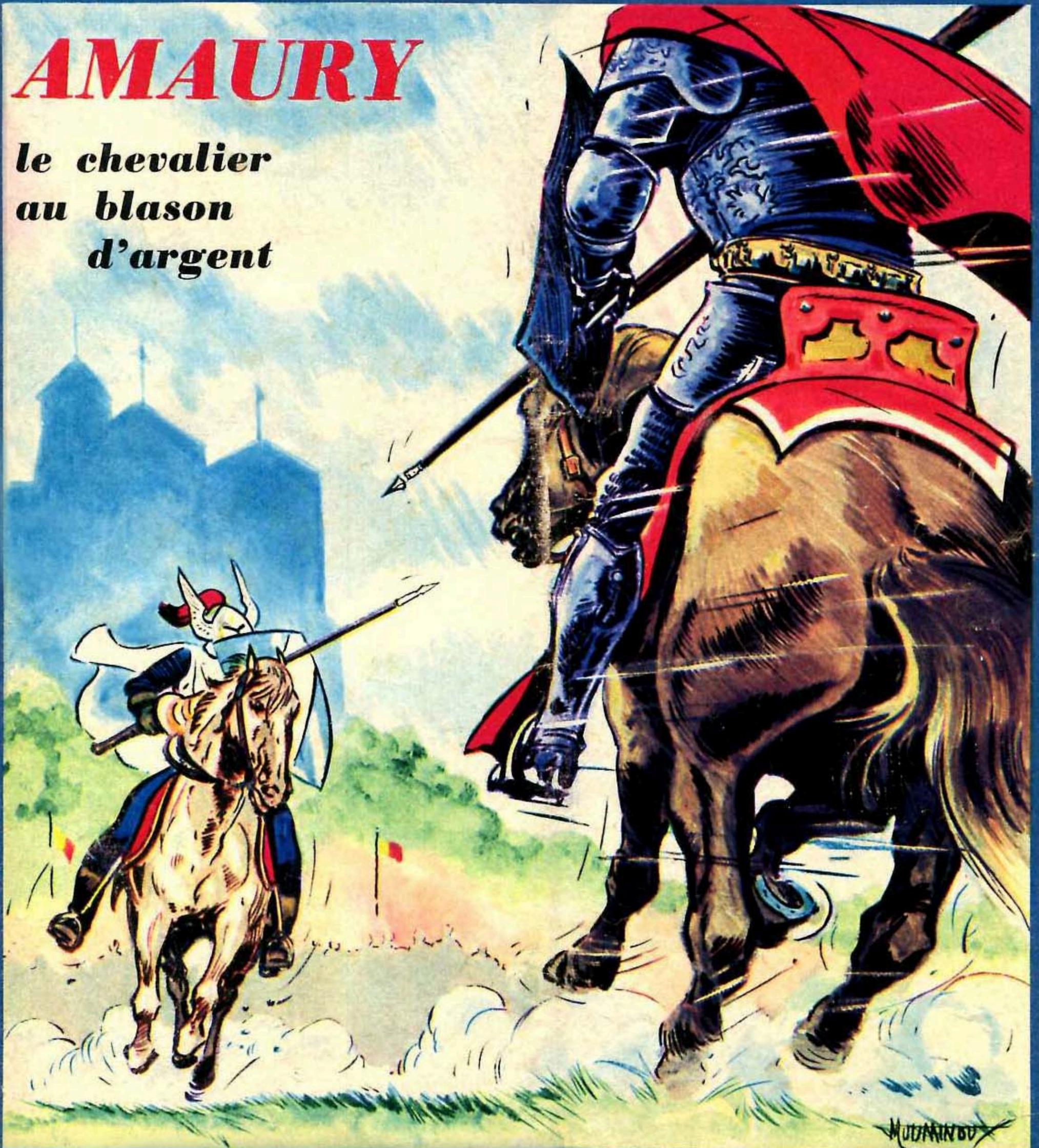
eunes

Jeudi 9 mars 1967



AMAURY

*le chevalier
au blason
d'argent*



J2

eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Nous grattons la guitare...

« Nous avons formé, mes camarades et moi, un orchestre avec des guitares classiques. Mais lorsque nous jouons sur scène, on nous entend à peine et nous voudrions fabriquer, avec l'aide de nos parents, des amplificateurs. Pourrais-tu me dire quel matériel il faut employer et comment il faut faire pour les monter et les brancher sur nos guitares » ?

Gildas — AMBERIEUX —

Je te félicite de faire de la guitare classique et ne pas avoir peur de monter sur la scène pour distraire tes amis.

Evidemment, si la salle est bruyante, le SON de vos instruments doit être couvert, et vous avez pensé aux « amplificateurs ».

Malheureusement, un BON amplificateur coûte cher car il faut un très bon micro et des hauts-parleurs bien adaptés.

Je vais donc te donner tout d'abord une solution provisoire :

Récupère, si tu le peux, plusieurs postes « anciens » de radio. Beaucoup de ces postes ne sont plus utilisés parce que leur ébénisterie n'est plus à la mode, parce que les stations sont plus ou moins brouillées, mais en général leur partie « Basse-Fréquence » est encore très bonne. Or, c'est la partie qui constitue l'amplification. Avec un tourne-disques, il est facile de vérifier chaque « vieux poste » : il suffit de brancher les deux fils du

tourne-disques dans la prise du poste marquée PICK-UP (P.U.) ou PHONO. Si ça marche... tu as trouvé un amplificateur. Tu n'as plus qu'à te procurer un micro et à le brancher (avec un fil blindé) dans la prise P.U.

Souvent ces vieux postes étaient assez volumineux et avaient de très bons hauts-parleurs. En en prenant un pour chaque guitare, ou au moins 2 pour 4 guitares, vous aurez un résultat appréciable pour un prix de revient... négligeable.

Reste la question des MICROS.

Il existe des micros spéciaux à fixer sur la guitare et se branchant directement dans une prise P.U. Si tu n'en trouves pas à AMBERIEUX, tu peux faire venir le MICRO PIEZO CHAMPION, complet avec mode d'emploi, fil et fiche pour 16 F au Cirque-Radio — 24, bld des Filles du Calvaire — 75 — PARIS 11ème. Ajoute 4 F pour les frais de port.

Si tu veux ensuite te documenter sur les différents amplificateurs, fais venir pour 3 F en timbres, les 10 schémas « grandeur nature », des amplificateurs de la Société RECTA — 37, avenue Ledru-Rollin — PARIS 12ème.

Tu pourras aussi choisir en toute connaissance de cause le modèle le plus intéressant pour ton cas.

Au delà de l'écran

« Je suis en 4ème moderne et je pense qu'il est bon de songer à ce que l'on fera plus tard quand on est dans cette classe. Je voudrais te demander en quoi consiste le métier de « Reporter Cinéaste », comment accède-t-on à cette place ?

F. PETITJEAN — LE HAVRE —

Les reporters cinéastes sont envoyés par leur firme cinématographique ou par des services de l'O.R.T.F. sur les lieux où se passe un événement ou en prévision d'un événement qui doit s'y passer.

Ils doivent bien sûr savoir utiliser une caméra ; il s'agit d'un métier difficile et pour ma part, je ne connais que deux écoles à Paris formant des reporters cinéastes :

— l'Institut des hautes études cinématographiques - 3 bis, bld d'Aurelle de Paladine - PARIS 17ème -

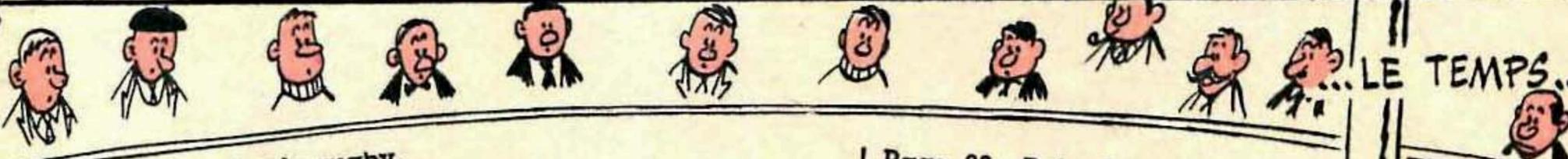
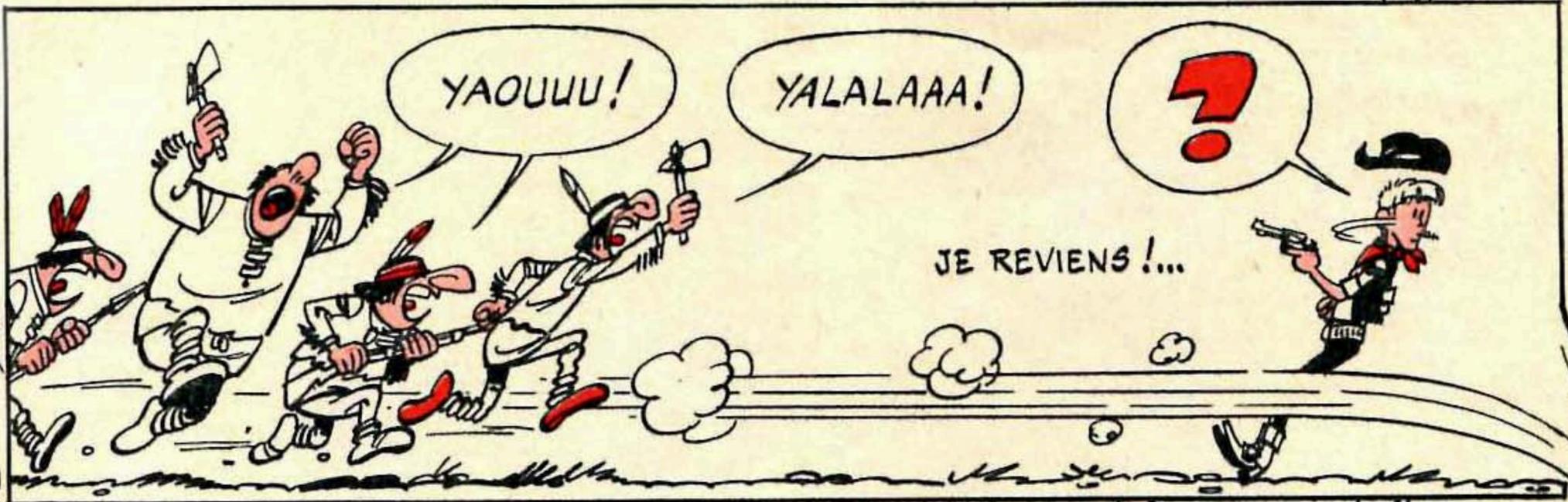
— l'École de la photographie et du cinéma - 85, rue de Vaugirard PARIS 6ème.

Pour obtenir des renseignements complémentaires, il faut écrire à ces deux écoles. Par ailleurs, il existe peut-être des écoles plus proches de ton domicile. Pour avoir leur adresse et des renseignements sur la profession il faut écrire au Centre Régional du Bureau Universitaire de Rouen - 55, rue de Maulevrier.



AUTOUR D'UN BABYFOOT.

Ce sont les J2 de Verdun autour d'un babyfoot qui adressent un salut cordial à tous les J2.



P. 4 : Une école de rugby.
 P. 8 : Jeux — Nos ancêtres folichons.
 P. 22 : Adieu au Maréchal Juin
 | Page 24 : Just FONTAINE.

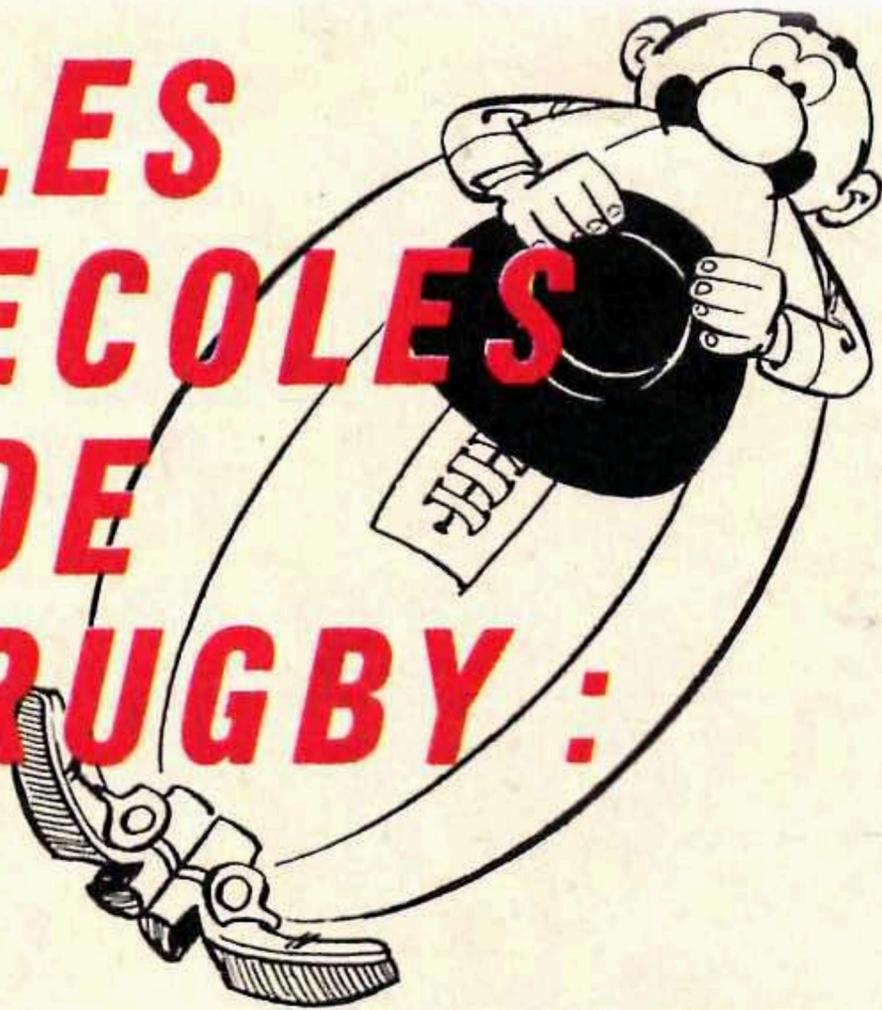
| Page 32 : Point J : Le Mal.
 Page 44 : Des idées pour Cosmos.
 Page 47 : L'actualité du timbre.

...DE PRÉSENTER...

... LE SOMMAIRE !



LES ECOLES DE RUGBY :



LA MELEE : son importance va grandissant dans le rugby moderne et ses nouvelles règles de talonnage :



Photos J. de Matte St-Pierre



**apprendre
à jouer
avant que
de savoir
gagner**

LA TOUCHE : le saut permet de s'emparer de la balle : à deux mains on s'expose moins à la perdre.



« LA PERENNITE, L'AVENIR, LE REDRESSEMENT DU RUGBY, C'EST L'ECOLE DU RUGBY ». Il y a quelques 20 ans, quelques isolés en étaient déjà persuadés ; par cette affirmation mise en exergue dans le dernier numéro de son bulletin la Fédération Française de Rugby et son nouveau Président, M. BATIGNE, confirment qu'un enseignement suivi,

gradué et contrôlé est plus que jamais nécessaire.

Lentement, une évolution apparaît. Jusqu'à présent, le rugbyman était un homme béni des dieux du stade, qui, grâce à ses dons personnels était désigné tout naturellement pour occuper un poste dans une équipe : il suffisait de trouver 14 autres joueurs dans le même cas pour former un XV.



LA PASSE : effectuée en pleine vitesse elle est le plus souvent à la base de l'essai. Ici effectuée, arrêtée par le premier joueur (on remarquera la torsion du tronc qui accompagne le mouvement) elle sera reçue par le partenaire en pleine vitesse... Déjà ses coéquipiers prennent leur course.



LE DRIBBLING, ou départ au pied des avants. On apprend au rugbyman à être aussi adroit de ses pieds : la balle poussée au pied peut donner un gain avantageux de terrain.

Pour avoir suivi cette voie qui menait à l'équipe fanion de leur club, ou à des matches internationaux, quelques anciens joueurs surent y déceler son insuffisance et sa sécheresse. Il convenait de redonner au rugby (et au sport) sa véritable dimension.

Ainsi naquirent, sous leur impulsion, disséminées au hasard des villes où ils s'étaient fixés, les premières écoles de rugby.

LA QUALITE DES ORIGINES

« LE BUT DE L'ECOLE DE RUGBY EST DE REDONNER AU RUGBY LA QUALITE DE SES ORIGINES ET AUSSI DE FAIRE CONNAITRE A TOUS, SANS EXCEPTION LE PLAISIR DE JOUER. »

Nous sommes à Pau, dans un appartement qui donne sur une petite rue tranquille, à quelques pas du centre. Celui qui parle, c'est Louis CLICHAGUE, ancien international (en 1924 contre l'Ecosse, en 1925 contre l'Angleterre, sélectionné militaire en 1923, 170ème joueur français par ordre chronologique à pouvoir bénéficier de ce titre, ancien entraîneur de la section paloise dont il entraîna les neufs joueurs qui formèrent l'ossature de l'équipe championne de France en 1946) : un homme qui sait de quoi il parle.

Si nous sommes venus le voir lui, c'est parce qu'il fut l'un des premiers à créer une école de rugby (en 1935 à Biarritz son club d'origine) mais plus encore parce que son école de rugby actuelle démontre que même un petit club peut en posséder une pourvu qu'il ait des animateurs persuadés de son importance.

APPRENDRE A JOUER AVANT QUE DE SAVOIR GAGNER

Ce n'est pas pour rien que les dirigeants sincères attendent beaucoup des véritables écoles de rugby, CELLES OU L'ON APPREND A JOUER AVANT QUE D'APPRENDRE A GAGNER. Lorsque le jeune de 12 ou 13 ans vient s'inscrire, il trouve (même s'il ne s'en rend pas bien compte sur le moment) dispensé par un même éducateur l'apprentissage d'une technique et l'esprit qui doit toujours l'accompagner. Avec l'A.B.C. des gestes et des mouvements clés, il apprend (ce qui peut sembler désuet dans ce siècle de compétition) que l'essentiel « EST D'AVOIR UN ESPRIT D'HONNETETE ET DE COURTOISIE QUI NE S'OPPOSE EN RIEN AU COURAGE NECESSAIRE POUR PRATIQUER LE RUGBY QUI EST UN JEU VIRIL », « QUE C'EST L'EQUIPE ENTIERE QUI A REMPORTE LA VICTOIRE ET NON CELUI QUI A MARQUE L'ESSAI ; QU'IL NE FAUT PAS FAIRE SUR LE TERRAIN UN MAUVAIS COUP DONT ON AURA HONTE APRES »...

Que l'on ne croie surtout pas que ces règles soient simplement de belles phrases à oublier au vestiaire. A l'heure où beaucoup de matches tournent au combat de rues dans des compétitions nationales, où la victoire est la raison d'état qui inculquent ces règles de fair-play et de modestie aux jeunes, beaucoup plus que le courage des causes perdues : une confiance raisonnée et un désir passionné de croire au renouveau du rugby français, plus dans son esprit que dans son style.





UNE TECHNIQUE INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE

Moyen d'éducation par l'esprit qui la préside, l'école de rugby se doit d'enseigner aussi la maîtrise des gestes de base du joueur quelle que soit la place qu'il occupe.

Le jeune travaille d'abord la technique individuelle, c'est-à-dire qu'il développe l'acquisition de ses réflexes.

— pour faire correctement une passe, « taper » un coup de pied et réceptionner une balle (passe ou coup de pied)

— pour se placer correctement sur le terrain par rapport au porteur du ballon, suffisamment en arrière de ce dernier joueur (non seulement pour éviter un « en avant », faute sanctionnée par une pénalité mais encore pour permettre la continuation de la course et son accélération).

« SANS REDUIRE LE RUGBY A UN JEU DE PASSES (C'EST UN JEU EXTREMEMENT COMPLEXE OU INTERVIENNENT DES LIGNES DIVERSES). NOUS RAPPORTONS L'ESSENTIEL DE NOTRE EDUCATION SUR LA BASE DES TROIS GRANDS PRINCIPES D'UN EXTRAORDINAIRE 3/4 CENTRE ECOSSAIS DES ANNEES 30 : MAC FERSON :

- courir droit,
- garder la profondeur,
- passer vite ».

Ceci compris, on passera ensuite à la technique collective : touche, mêlée, position et rôle de chacun : là, l'éducation individuelle et les réflexes acquis trouveront tout naturellement leur application.

NE JAMAIS DECEVOIR

L'éducateur, pour chacun, note les progrès et les défauts : sur une fiche qu'il joint à d'autres présentant les mêmes annotations caractéristiques : à la prochaine séance les jeunes ayant les mêmes points faibles à travailler, le feront en commun.

Pour les entraîneurs (quelquefois d'anciens joueurs, plus souvent des animateurs ou moniteurs d'éducation physique ayant suivi des stages organisés par la Fédération elle-même), il importe autant d'aider les jeunes à travailler leurs possibilités que de ne jamais les décevoir :

— Ils viennent ici pour apprendre quelque chose et nous font confiance même ceux qui ne seront jamais de grands joueurs... surtout ceux-là peut-être...

VERS UN RENOUVEAU

Ni école de champions à faire éclore, ni école technique, l'école de rugby est pour beaucoup dans les espoirs que certains fondent sur le renouveau du rugby français : dans le redressement de son esprit et l'élaboration de sa doctrine.

La joie de jouer pour participer à une compétition, et un jeu bâti sur la vitesse offensive de toutes ses lignes : ainsi espère-t-on faire rendre le meilleur à cet individualisme français qui se trouverait ainsi canalisé. Un peu partout en France ils sont quelques-uns à s'y employer.

Personne d'ailleurs ne se dissimule les difficultés de la tâche ni la force des habitudes à vaincre, d'autant que bien souvent les installations manquent, les stades sont

déjà occupés, les éducateurs qualifiés ne suffisent plus à la tâche.

Le rugby, ce n'est pas seulement Colombes, le Tournoi des Cinq Nations ou la finale du Championnat de France : c'est aussi et surtout vingt jeunes garçons dans un hameau.

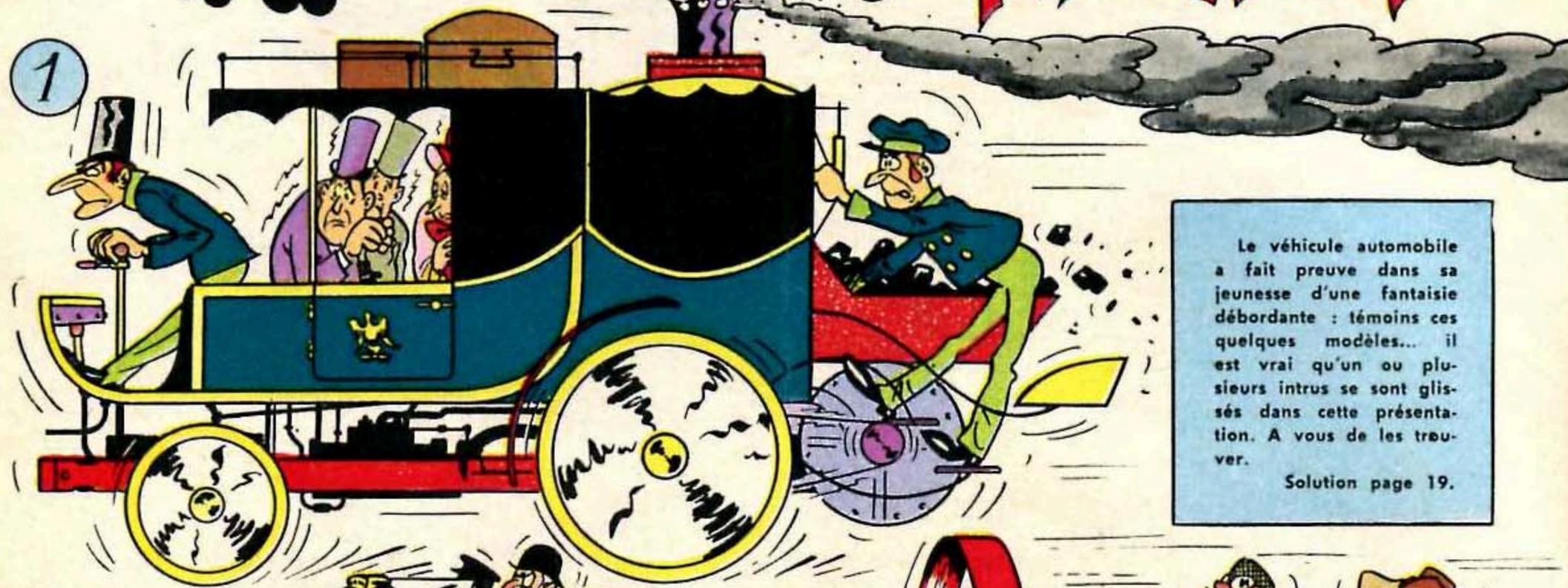
Reportage P. GUILHOT.



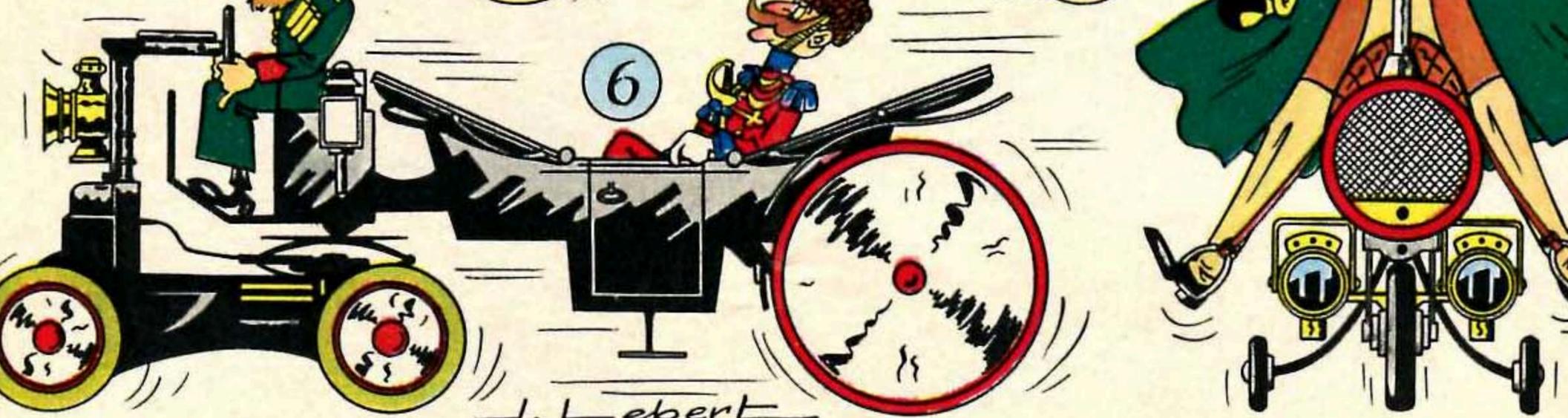
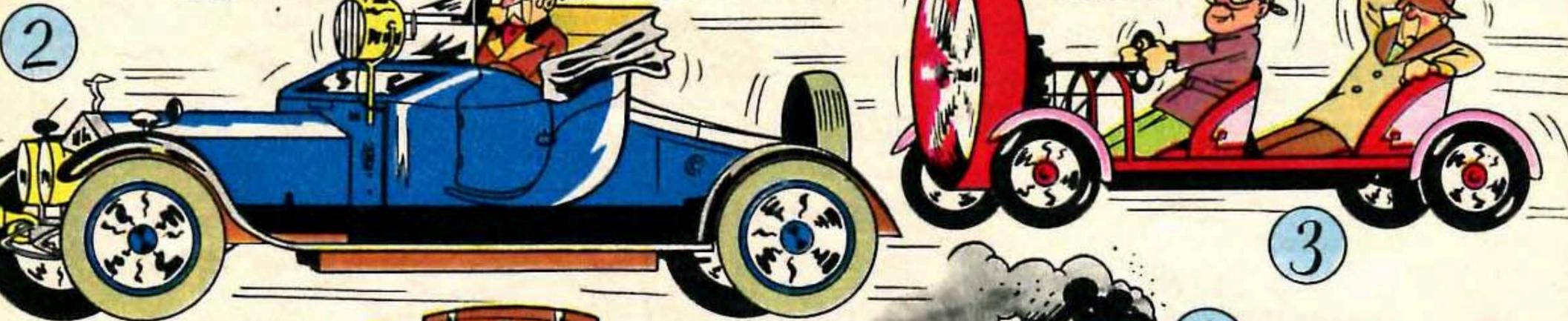
LA RECOMPENSE DE L'ENTRAINEMENT ET LA MISE en APPLICATION DE SES PRINCIPES : LE MATCH.

Ici sur sortie de mêlée, plaqué par deux adversaires, le demi ouvre quand même sur un partenaire à la réception (au premier plan).

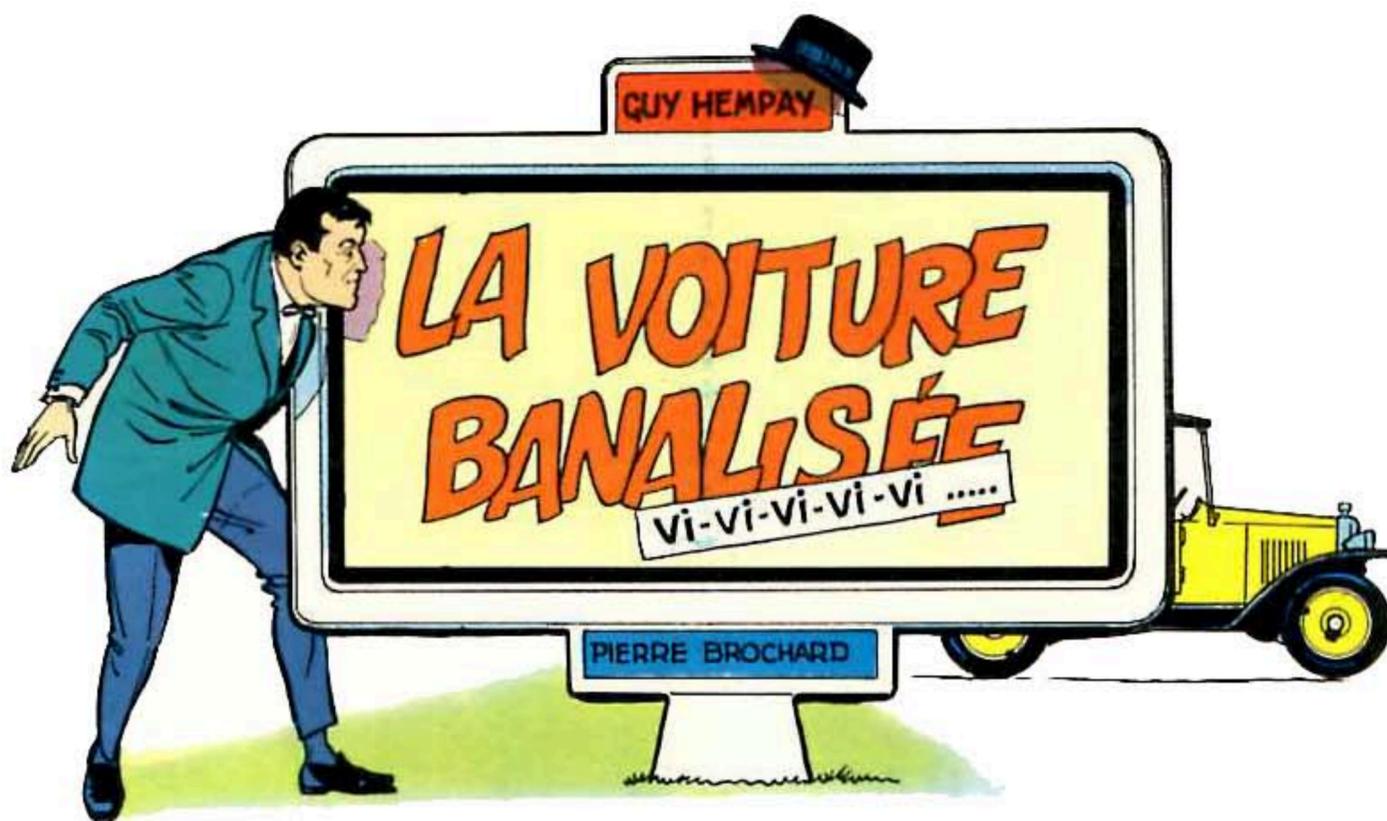
Des ANGES ET DES FOLICHONS



Le véhicule automobile a fait preuve dans sa jeunesse d'une fantaisie débordante : témoins ces quelques modèles... il est vrai qu'un ou plusieurs intrus se sont glissés dans cette présentation. A vous de les trouver.
Solution page 19.



J. Lebert



RÉSUMÉ. — La voiture (ou plutôt le tacot) banalisée de Fricot a été dérobée par les complices du célèbre BARRACO. Pourquoi? Tandis que Fricot se pose la question Alex et Euréka suivent les traces d'huile laissées par le tacot. Elles les conduisent dans un garage où les bandits font mine de ne pas être au courant. Alex et Euréka ne les démas-

quent donc pas. Mais ils aperçoivent le tacot dans la rue, le suivent. Les bandits aperçoivent nos amis. Tout le monde se voit et la poursuite change de côté. Alex et Euréka se réfugient dans un ascenseur; les bandits coupent l'électricité. Nos amis s'en sortent grâce à l'astuce d'Alex.



OH! PROVIDENCE!
UN FAUTEUIL!
OUF!



AH NON, PAS "OUF!" CE
N'EST PAS LE MOMENT!
A-AVEC TOI, CE N'EST
JAMAIS LE MOMENT!



JE LES TIENS!
TU PEUX REMETTRE
LE JUS, ENRICO!

O.K.!



PAR ICI, M^SIEURS-DAMES!
TROISIÈME ÉTAPE:
SPÉCIALITÉS DE
FARCES ET ATTRAPES ...



HEIN?

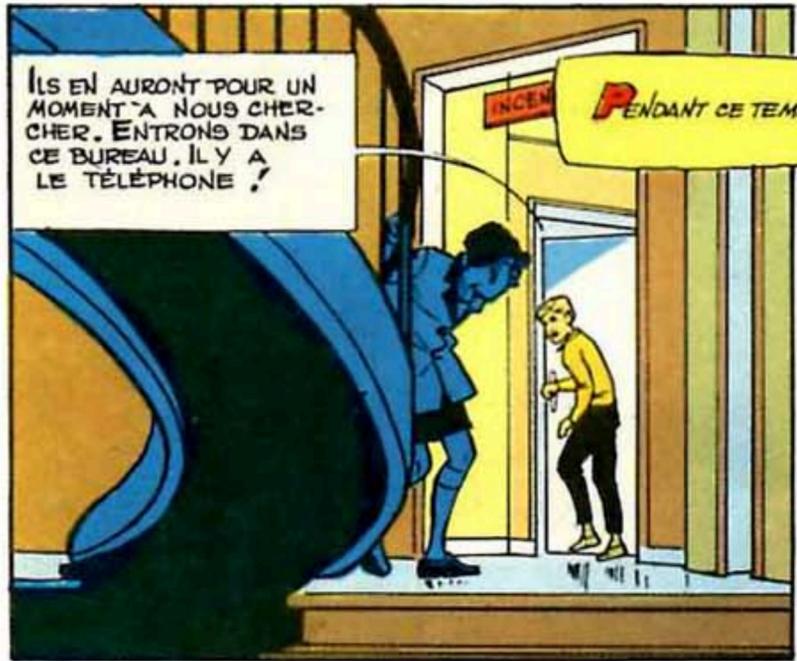


ENRICO! DIS À CARLO DE SURVEILLER L'ENTRÉE ET VIENS ME REJOINDRE. NOUS DEVONS PASSER TOUT L'IMMEUBLE AU PEIGNE FIN!

TU AS ENTENDU? ALORS VÎTE, PAR ICI!

"VÎTE... VÎTE... PAS LE TEMPS... PAS LE MOMENT... PAR ICI... PAR LÀ..."

HFFFFFFF...



ILS EN AURONT POUR UN MOMENT À NOUS CHERCHER. ENTRONS DANS CE BUREAU, IL Y A LE TÉLÉPHONE!

PENDANT CE TEMPS ...



... ALORS JE ME DIS : IL S'EST TROMPÉ ! IL CROYAIT QUE J'AVAIS ÉTÉ VERBALISÉ PAR UNE VOITURE BANALISÉE - CE QUI, D'AILLEURS, ÉTAIT LE CAS MAIS C'EST UNE AUTRE QUESTION...



... ET IL PENSAIT QUE JE VENAIS ME PLAINDRE À CE SUJET. Vi-vi-vi-vi ... ALORS ...

DRRRRR... DR

VOUS PERMETTEZ, OUI ?



COMMANDANT BRÉNOT ? VENEZ VÎTE ! 18 BIS BOULEVARD HAUSSMANN ! NOUS SOMMES CERNÉS !



TU ES FOU DE CRIER SI FORT ! TU CHERCHES À NOUS FAIRE REPERER ? CONTRÔLE-TOI UN PEU !



ALLO ! NOUS SOMMES PRIS, EN EFFET ... SUR LA PISTE DU TACOT ... PRÉVENEZ LEGTAQUE AU PLUS VÎTE. PAR LA MÊME OCCASION IL FERA UN JOLI COUP DE FÎLET !



QU'EST-CE QUE CES GALOPINS PEUVENT FICHER 18 BIS BOULEVARD HAUSSMANN ?

VOUS AVEZ ENTENDU L'ADRESSE ?

ILS CROIENT ASSEZ FORT !

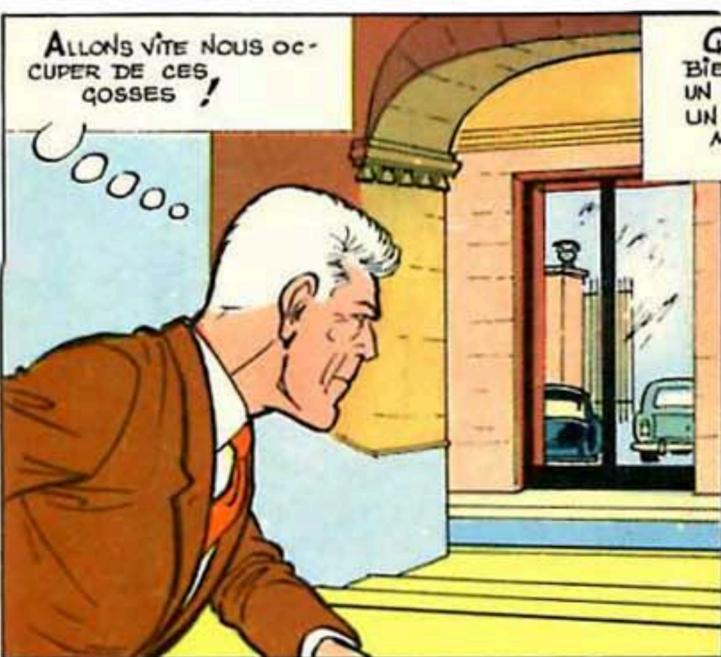


DANS CE CAS, EXCUSEZ-MOI, JE N'AI PAS L'EMBARRAS DU CHOIX ...

VOUS AVEZ BESOIN DE MON CHAPEAU ?



TCHONK



ALLONS VITE NOUS OCCUPER DE CES GOSSES !

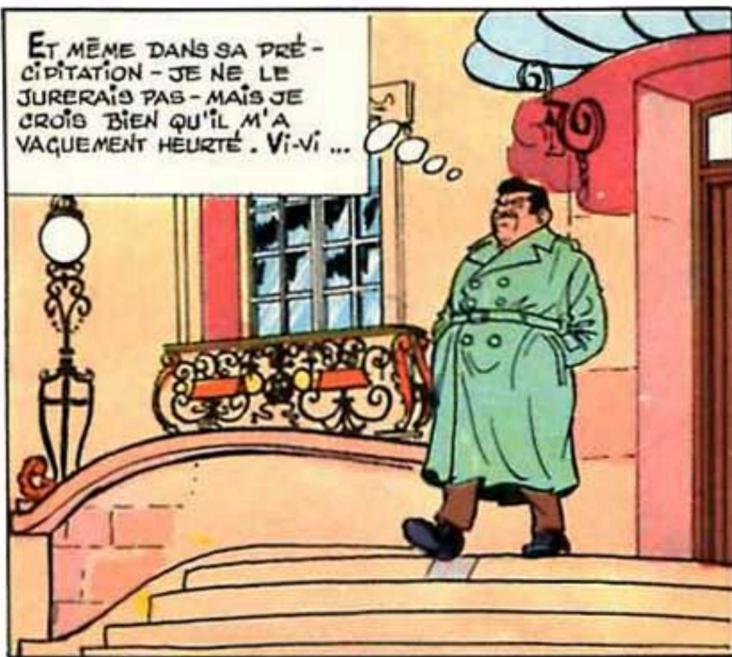


QUANT À L'IDIOT, IL VA BIEN DORMIR PENDANT UN QUART D'HEURE APRÈS UN COUP PAREIL ! J'EN AI MAL AU BRAS !

OR, ON LE SAIT, LE CRÂNE DE FRICOT C'EST DE L'ÉBÈNE.



MAIS POURQUOI A-T-IL VOULU M'EMPRUNTER MON CHAPEAU ?



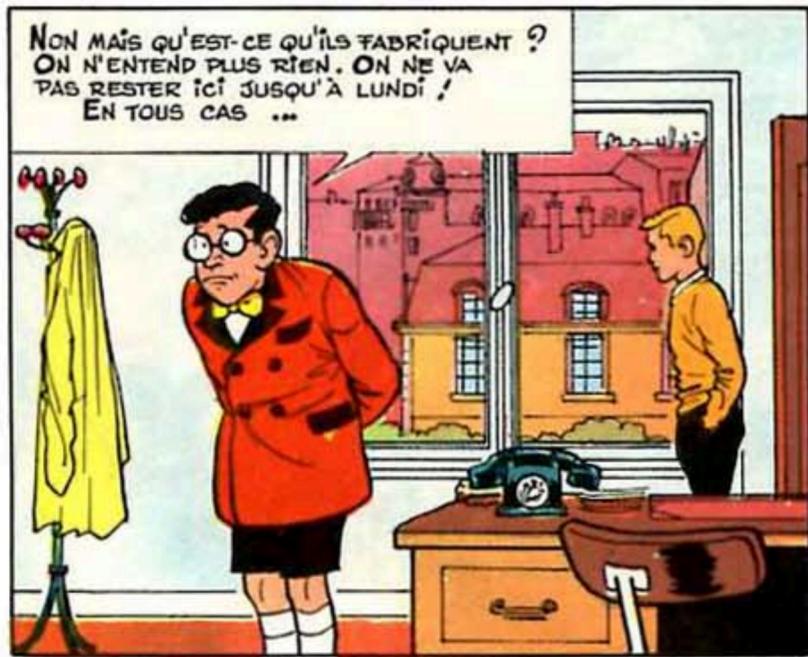
ET MÊME DANS SA PRÉCIPITATION - JE NE LE JURERAI PAS - MAIS JE CROIS BIEN QU'IL M'A VAQUEMENT HEURTÉ. Vi-vi ...



SI UN HOMME COMME LUI N'EST PLUS MAÎTRE DE SES NERFS, C'EST QU'IL SE PASSE QUELQUE CHOSE. Vi-vi-vi-vi ENFIN QUOI ! ... MA VOITURE, JE COMPRENDS, À LA RIQUEUR, QUE DES BEATNIKS IVRES DE VITESSE ... BON. MAIS MON CHAPEAU ?



DIRE QUE CE SONT CES GOSSES QUI AURONT TOUT FAIT RATER ! AH NON ! ILS M'ONT CHERCHÉ, ILS VONT ME TROUVER !



NON MAIS QU'EST-CE QU'ILS FABRIQUENT ? ON N'ENTEND PLUS RIEN. ON NE VA PAS RESTER ICI JUSQU'À LUNDI ! EN TOUS CAS ...



...J'AI PRIS MES PRÉCAUTIONS EN CAS D'ATTAQUE - SURPRISE !



ATTENTION ! ...DES BRUITS DE PAS ... DES VOIX ...

ET PAR ICI, VOUS AVEZ REGARDÉ ?



DANS MES BRAS ! SAUVÉS ! C'EST LA VOIX DU CDT BRÉNOT !



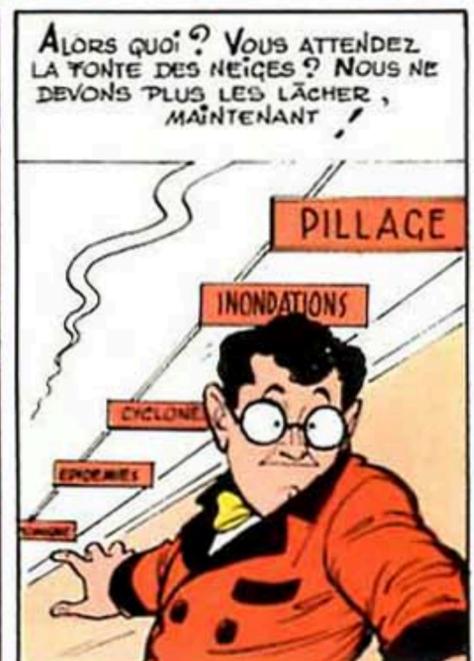
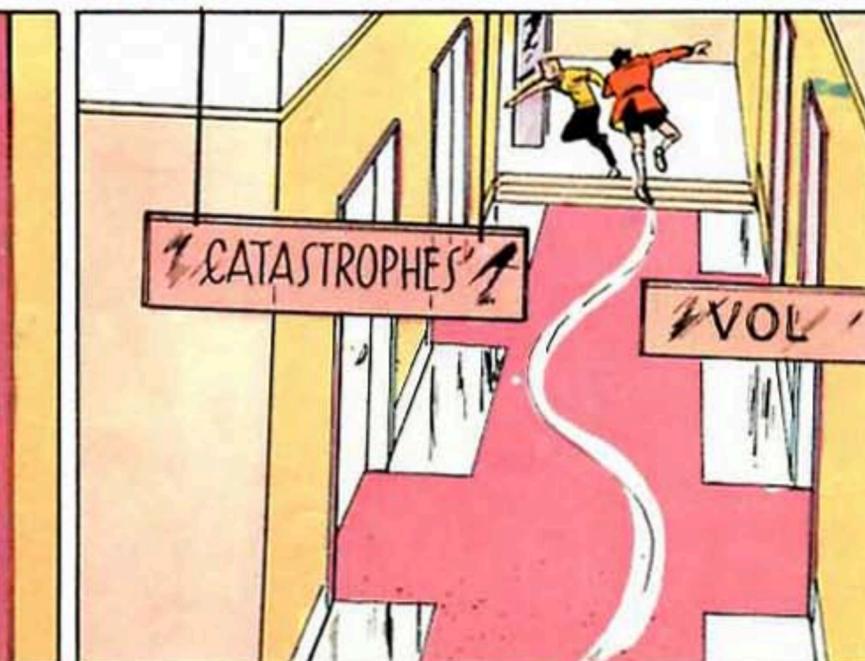
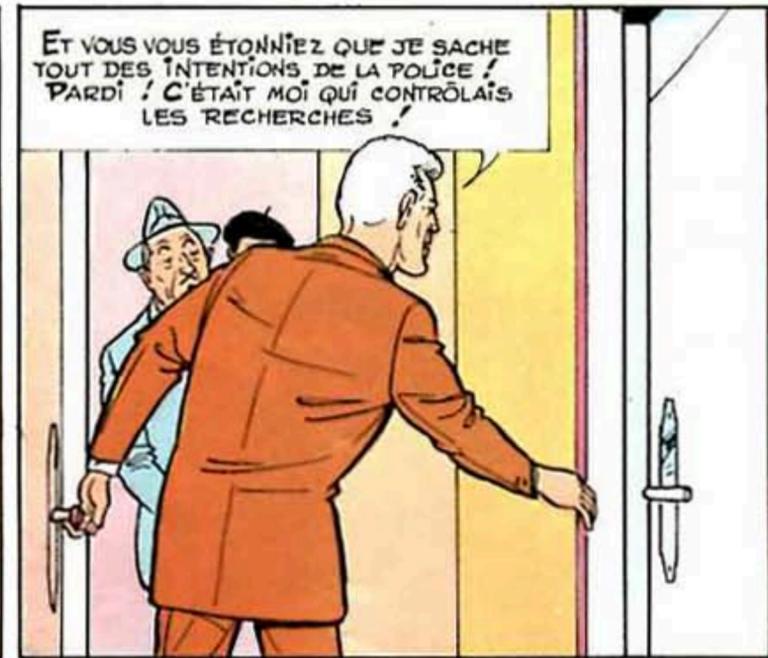
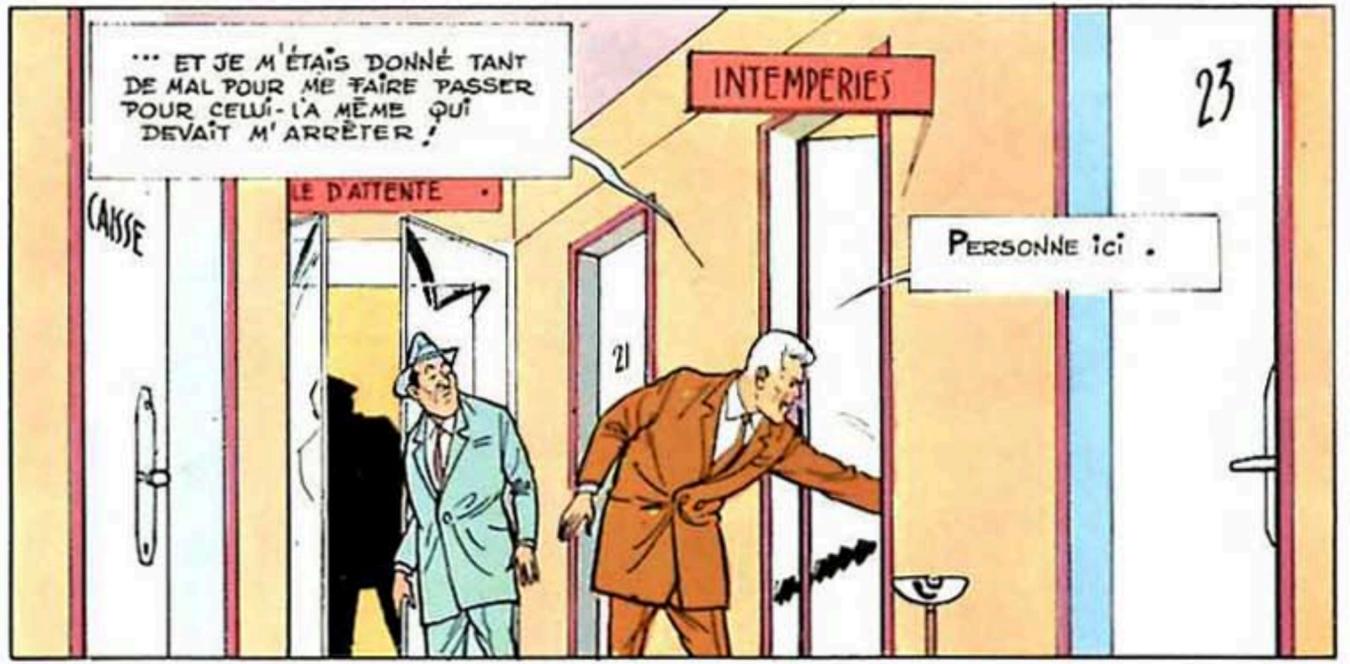
ALORS, VOUS N'ÊTES PAS FICHUS DE VOLER UNE VOITURE SANS VOUS FAIRE REPERER ! ET PAR DES GOSSES ! FÉLICITATIONS !

TSOÏN-TSOÏN ! HE ! TU ENTENDS ? Y'EN A QUI NE SONT PAS RAVIS DE NOTRE INTERVENTION !

OUI MAIS ...



...MAIS C'EST TOUJOURS LA VOIX DU COMMANDANT BRÉNOT !





LESTAQUE !! ... TOUJOURS A LA RECHERCHE DE BARRACO, JE PARIE ?

Où, et pas de vous !



CE QUI M'A TOUJOURS AMUSÉ, LÀ-DEDANS, C'EST QU'EN SOMME VOUS NE CONNAISSEZ PAS SON VRAI VISAGE ... MAIS PUISQU'IL S'EST FAIT RETOUCHER PAR UN CHIRURGIEN ESTHÉTIQUE ...



ÉCOUTEZ, FRICOT, TOUT CE QUE VOUS RACONTEZ EST PRODIGIEUSEMENT INTÉRESSANT - AU MOINS POUR UN COLLECTIONNEUR DE PERLES - MAIS ...



TILT !



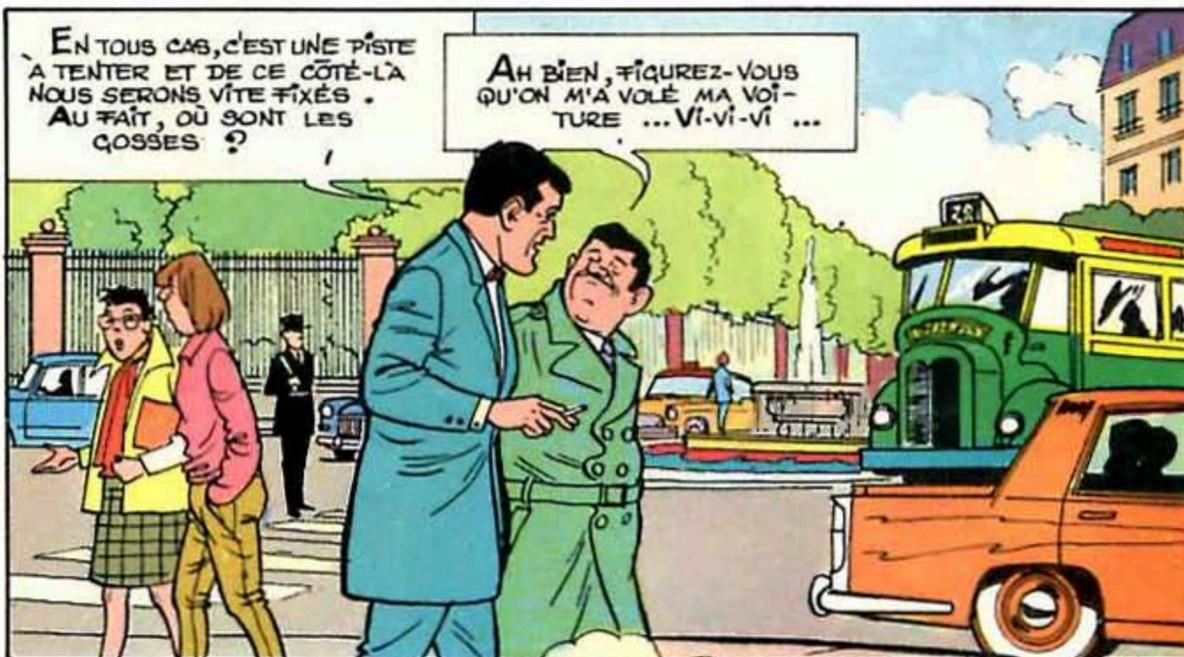
ET S'IL N'ÉTAIT PAS PASSÉ PAR UN CHIRURGIEN ESTHÉTIQUE ? ... LE FAIT EST QUE JE NE ME SUIS JAMAIS SOUCIÉ DE SON PREMIER VISAGE !

QU'AVEZ-VOUS, LESTAQUE ? LA DIGESTION, PEUT-ÊTRE ? ...



NON ! L'ASSIMILATION ! FRICOT, SI VOUS N'AVEZ JAMAIS D'IDÉES, JE VOUS RENDS CETTE JUSTICE : VOUS EN DONNEZ AUX AUTRES ! BRAVO !

AH, EUH ... MERCI ... BIEN QUE JE NE SAISSE PAS TRÈS BIEN POURQUOI VOUS ...



EN TOUS CAS, C'EST UNE PISTE À TENTER ET DE CE CÔTÉ-LÀ NOUS SERONS VITE FIXÉS. AU FAÏT, OÙ SONT LES GOSSES ?

AH BIEN, FIGUREZ-VOUS QU'ON M'A VOLÉ MA VOITURE ... VI-VI-VI ...



... ALORS JE NE SAIS CE QU'ILS ONT IMAGINÉ ... VI-VI-VI-VI ... BLA, BLA, BLA, VI-VI-VI-VI-VI ... BLA-BLA-VI-VI ... ET ALORS ... BLA-BLA COMMANDANT BRÉNOT VI-VI ... TÉLÉPHONÉ ... BLA-BLA-BLA ... 18 BIS BOULEVARD HAUSSMANN ...



MAIS POURQUOI LE COMMANDANT BRÉNOT NE M'AT-IL PAS TÉLÉPHONÉ ? IL SAVAIT OÙ ME JOINDRE !

ET MÊME, AVANT DE PARTIR, IL M'A PRIS MON CHAPEAU, JE NE SAIS PAS POURQUOI, MAIS AVEC UNE VI-VI-VI-VACITÉ !

AH, C'EST QU'IL EST PARTI LUI-MÊME ...



... VISAGE DE BARRACO INCONNU ... + VOITURE AVANT TRANSPORTÉ BRÉNOT VOLÉE ... ALEX ET EUREKA SUR LA PISTE DE LA-DITE VOITURE ... BRÉNOT QUI VA VERS EUX SANS ME PRÉVENIR ... MAIS ... MAIS ... MAIS ...

La Légende de Keneeland

TEXTE DE : J. M. PELAPRAT.
DESSINS DE : G. MOUMINOUX.

RÉSUMÉ. — Amaury et Thibaut ont sorti du marécage le braconnier Arnold qui se dit être victime du cheval de Malemort. Ce cheval serait celui du Comte de Keenland tué, voici plus de 100 ans, dans un duel injuste. Avant de

mourir il aurait affirmé que son cheval le vengerait. Amaury et Thibaut se doutent que cette légende est entretenue par des malfaiteurs... Effectivement des hommes guettent les deux amis.



EN AVANT THIBAUT ! ON NOUS CHARGE.

AU CONTRAIRE AMAURY. FAISONS DEMI-TOUR.



TU AS RAISON THIBAUT. CETTE CONTRE-ATTAQUE VA LES SURPRENDRE.

HARDI RAAAA !!



ET D'UN !

ET DE DEUX, VEUX-TU DIRE !



PRENDS GARDE THIBAUT ! EN VOICI TROIS AUTRES SUR TA GAUCHE.



MERCI VIEIL AMI. VOICI POUR CE VILAIN SIR ! VALE !!*

AAAAH !

* PORTE-TOI BIEN.



ET IL ME TRAITE DE VALET, PAR-DESSUS LE MARCHÉ ! MAUDIT VA-NU-PIED, TU VAS VOIR SI...



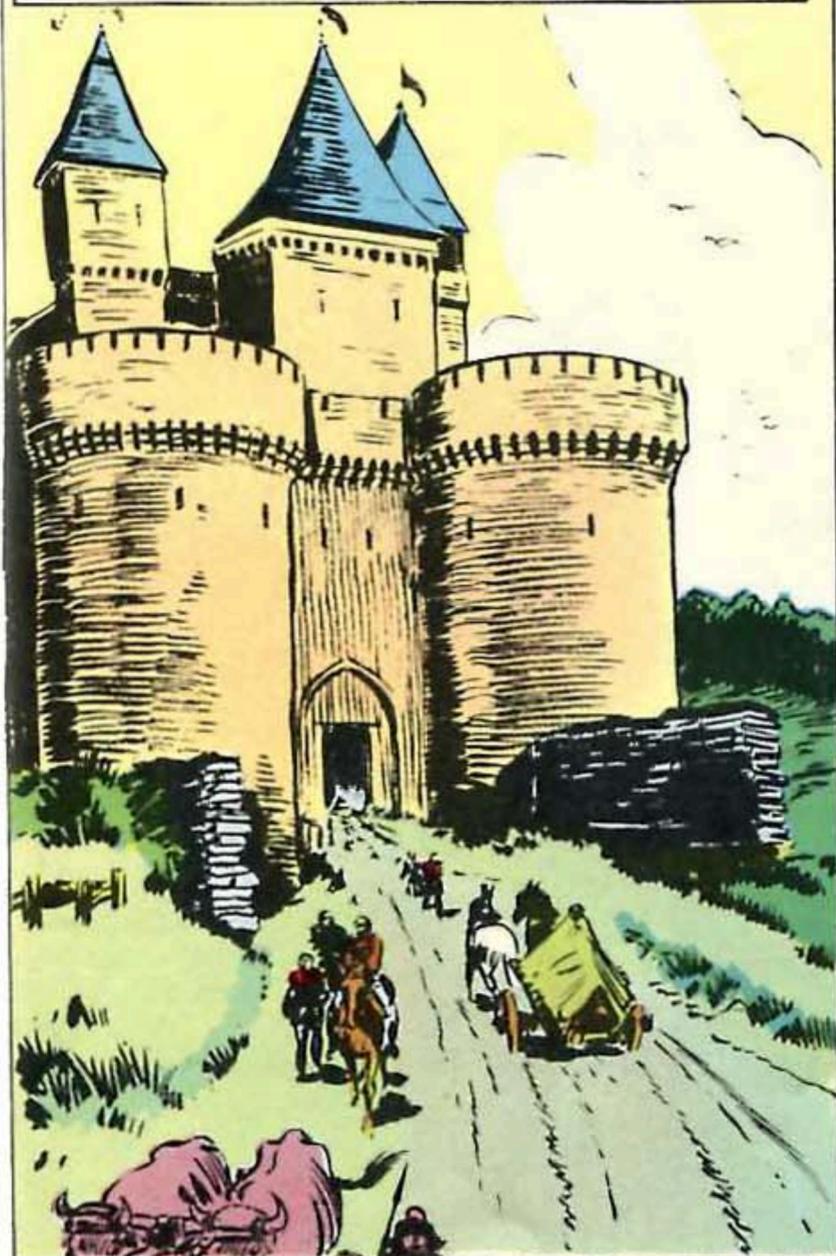
AH ! AH ! AH ! PARFAIT, LES AUTRES SONT VENUS BUTER SUR CELUI QUI A VIDÉ SA SELLE.



NOUS LES AVONS SEMÉS. MAIS QUI ÉTAIENT ILS ?

À L'OCCASION, JE RECONNAÎTRAI CELUI QUI M'A ATTAQUÉ ! IL S'EST BLESSÉ À L'AVANT, BRAS DROIT EN TOMBANT.

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...



TROUBADOURS, JE SUIS HEUREUX DE VOUS OFFRIR L'HOSPITALITÉ. JE VOUS PRÉSENTE DAMOISELLE YOLANDE, FILLE DU COMTE DE PONTANS LE GARNIER.



JE NE SUIS MOI-MÊME QUE SON COUSIN. LE COMTE, HÉLAS, A ÉTÉ FAIT PRISONNIER DES ANGLAIS À POITIERS. JE NE SUIS ICI QUE POUR VEILLER AU FIEF ET ESSAYER DE RÉUNIR LA RANÇON... JE ME NOMME EUDES DE THIERGEMANE...



SAVEZ-VOUS QUE VOUS AVEZ DES ENNEMIS ?

LE FAMEUX CHEVAL DE MALE-MORT ? À CAUSE DE CELA, LES IMPÔTS NE RENTRENT PAS ET LA RANÇON EST IMPOSSIBLE À RÉUNIR. EST-CE DIRIGÉ CONTRE LE COMTE ? CONTRE MOI-MÊME ? JE NE SAIS... MAIS NE PARLONS PLUS DE CELA. N'AVEZ-VOUS POINT DE CHANSONS À NOUS FAIRE ENTENDRE ?



JE VAIS VOUS DIRE LA CHAN-TEFABLE D'AUCASSIN ET NICOLETTE QUI, DANS TOUT LE ROYAUME, CONNAÎT GRAND SUCCÈS...



"AUCASSIN FUT DE BEAUCAIRE
"D'UN CASTEL DE BEAU REPAIRE
"DE NICOLE LA BIEN FAITE
"NUL HOMME NE L'EN PEUT RETRAIRE.



"QUE SON PÈRE NE L'Y LAISSE
"ET SA MÈRE LE MENACE...

ÉCOUTEZ MA MIE, CETTE POÉSIE, C'EST DE VOTRE ÂGE. MAIS MOI, PARDONNEZ-MOI, JE DOIS VOUS QUITTER...



ALORS ? JE VOUS AI VU RENTRER AUSSI ÉCLOPÉS QUE SI VOUS VENIEZ DE VOUS BATTRE CONTRE MILLE SARRASINS !



NOUS... NOUS AVONS EU UN ACCIDENT, MESSIRE. MAIS IL FAUT QUE JE VOUS DISE... LES DEUX HOMMES QUE VOUS RECEVEZ EN CE MOMENT...



Cette semaine à Paris

J2
actualité

L'AGRICULTURE EXPOSE SES REUSSITES ET SES PROBLEMES



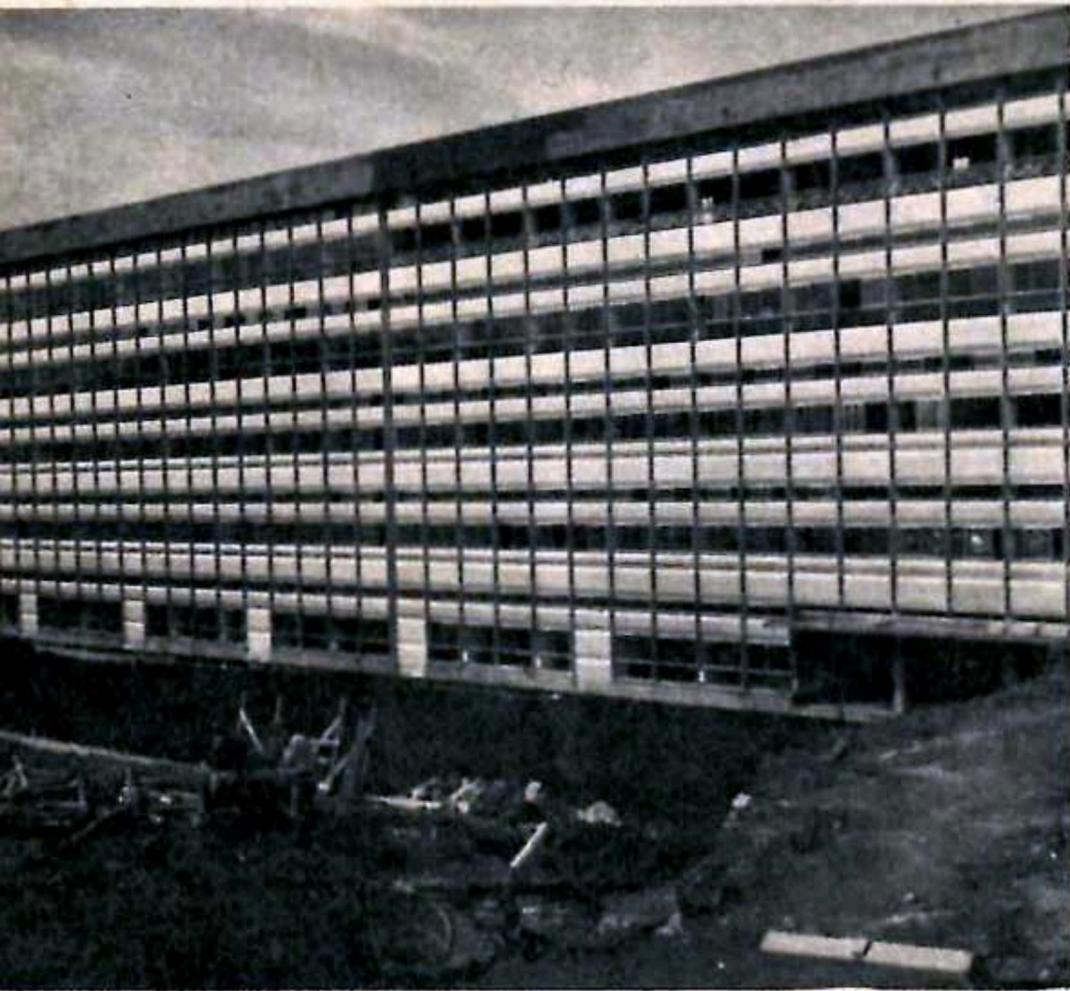


Photo AGIP

Cette semaine se déroule simultanément à Paris le Salon International de Machine Agricole (S.I.M.A.) et le Salon de l'Agriculture. Ces deux manifestations sont traditionnelles. En 56, elles avaient attiré 3000 000 spectateurs tandis que l'année dernière il en vint 730 000. Cette année, c'est probablement 800 000 personnes qui viendront de tous les coins de France pour s'intéresser aux quelques 10 000 machines agricoles présentées par 2 000 marques différentes.

Cette année, le grand prix de la S.I.M.A. a été attribué au Bureau Commun du Machinisme agricole pour son étude de chaîne d'épandage d'engrais et son étude technico-économique de chantiers. Le travail récompensé est une véritable recherche scientifique comme il en existe dans l'industrie; mais celle-ci a été menée pour l'agriculture par des représentants du monde agricole comme le Centre National des jeunes agriculteurs, la Fédération Nationale des Coopératives d'utilisation de matériel agricole, etc...

Rien que cela suffirait à montrer que la campagne se met à bouger sérieusement.

Un building dans les champs, jamais ça ne se verra disait-on, il y a quelques années, mais votre expérience et la photo 'ci-contre montre que cela se produit de plus en plus. Là, c'est dans le Sud-Est que ces villes nouvelles se sont élevées. Cadarache, Marcoule, etc... là où il n'y avait qu'un village, il y a maintenant des villes.

Là où une ville ne s'est pas implantée, des buldings s'élèvent malgré tout, car la ville voisine s'étend, sa banlieue s'allonge dans la campagne. Là aussi la communauté du village est bouleversée.

1) A Bagnols-sur-Cèze, modeste chef-lieu de canton situé entre Nîmes et Avignon, une ville champignon vient de surgir.

2) L'exploitation trop petite pour être mécanisée est condamnée à périr.

Photo DEBAUSSART



Enfin, quand la ville ne va pas à la campagne, ce sont les gens de la campagne qui vont à la ville. Ils y vont pour la journée prenant un car très tôt le matin, revenant tard le soir; certains font pour cela 200 km par jour. Ils ne sont plus ni de la ville ni de la campagne. Un jour ils ne rentreront plus dans la ferme familiale et s'installeront définitivement dans la grande citée industrielle trouvant du travail dans les bureaux.

Ainsi, petit à petit, la campagne se vide. En 1965, la population agricole active était de 3'500 000; elle ne sera en 1970 que de 2 813 000.

Il y a plusieurs raisons à ces chiffres: prenons par exemple 10 chefs d'exploitation. Six ont de 40 à 65 ans et deux plus de 65 ans. Dans bien des cas, à la disparition de l'un d'eux, personne ne prendra la suite car l'exploitation qu'il gérait était trop petite pour être rentable. Aussi, le nombre des exploitations diminue.

En Alsace et Lorraine, sur 100 exploitations en 55, il en resterait 75 en 60. En Bretagne, 90. Dans le Centre, Sud-Ouest, Sur-Est et Est, 80.

Il n'y a qu'en Normandie que cela n'a pas changé.

Et pour les jeunes, quels problèmes cela pose-t-il ?

Le jeune qui va quitter sa famille, un village où tout le monde se connaît, va se retrouver du jour au lendemain dans une ville où rien ne sera prêt pour lui. Il devra se loger, se nourrir, trouver des amis et surtout du travail. Or, sur 100 jeunes qui commencent à travailler, 30 n'ont appris aucun métier. Ils risquent de rester éternellement des manœuvres.

3) Il faut transformer les méthodes traditionnelles pour travailler en équipe selon les modèles de l'industrie.

Photo JUSTIN



Heureusement les deux Salons de cette semaine montrent que les ruraux sont capables de réalisations importantes. Ils ont maintenant l'habitude et le goût de la recherche. C'est devenu indispensable, en effet, pour transformer des campagnes, il faut rechercher de nouvelles méthodes, inventer de nouvelles techniques. Enfin, s'il faut pour certains aller à la ville, il faut qu'ils soient compétents pour transformer le monde.

Un journaliste demandait un jour à un jeune américain le métier qu'il voudrait faire plus tard et il entendit cette réponse :

« Le métier que je ferai dans 15 ans n'existe pas encore ».

C'est vrai pour les jeunes ruraux de France. Il faut que les écoles les reçoivent, les cultivent et qu'ils aient leur intelligence prête pour tenir, dans le monde, la place que Dieu a voulu que chacun tienne.

Pierre MARIN.

4) Il n'y a pas de problèmes techniques que l'homme ne puisse un jour résoudre par son intelligence et son travail.

Photo SEMAINE DU MONDE



SOLUTIONS DES JEUX DE LA PAGE 8

- 1 - VRAI - Diligence à vapeur brevetée en 1833 par John SOUIRE et Francis MACERONE.
- 2 - VRAI - Runabout ROLLS-ROYCE Silver Ghost datant de 1913.
- 3 - VRAI - Voiture à hélice ayant fonctionné en 1823.
- 4 - VRAI - Autobus à vapeur (époque 1900) effectuant le service Santiago-La Corogne en Espagne.
- 5 - FAUX - Ce tricycle n'a jamais existé.
- 6 - VRAI - Victoria du Grand Duc Alexis de Russie animée par un tracteur électrique Hailmann (1899).



CE matin-là le record de vitesse absolue en automobile fut battu. C'était le 15 novembre 1965. L'Américain CRAIG BREEDLOVE (30 ans) avait couvert le mile (1609,3 m) à une vitesse moyenne de 978,593 km/h. Son véhicule était le Spirit of America — Sonic I.

Lors du premier parcours, BREEDLOVE avait été particulièrement prudent, utilisant au minimum les possibilités de post-combustion de son réacteur J-79 de la « Général Electric ». Malgré cela il lui avait fallu se lancer pendant 8 km avant d'atteindre la zone de chronométrage. Au retour il se lança sur 9 km.

Il dut après, le freiner sur plus de 6 km grâce à un parachute spécial mis au point par les ingénieurs de la « Division Aérospatiale Goodyear ». En fait, ce système comprend 2 parachutes ; d'abord un petit qui après

avoir été éjecté sort le parachute principal faisant 2,75 m de diamètre.

« Spirit of America — Sonic I » est le second véhicule de record. Le premier fut le « Spirit of America ». C'était un tricycle qui avait un peu l'air d'un avion à réaction sans aile.

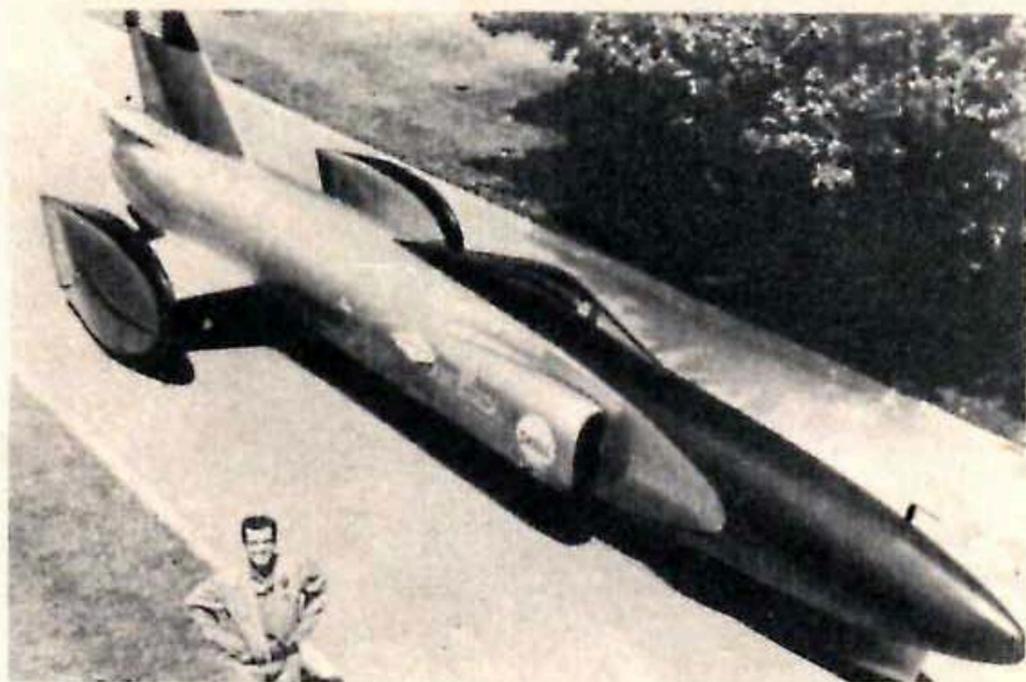
Essayé une première fois en 1962 il fut modifié l'année suivante et réussit à atteindre les 657 km/h. BREEDLOVE l'abandonna pour construire son second monstre.

Ces engins, tout comme le « Monstre Vert » de Art Arfons que BREEDLOVE réussit à battre de 40 km/h, ne sont pas à proprement parler des automobiles. Ils ne leur ressemblent que parce qu'ils ont 3 ou 4 roues et une carrosserie. Celle-ci ne recouvre qu'une énorme turbo-réacteur d'avion à réaction ne laissant qu'une toute petite place pour le pilote. De plus, une immense dérive stabilisatrice se dressant à l'arrière les fait ressembler à un immense squal.

Ces voitures ne sont d'ailleurs pas tout à fait homologuées par la Fédération Internationale Automobile, qui ne reconnaît que les « voitures à roues motrices », dont les moteurs peuvent être soit à pistons soit à turbines à gaz entraînant les roues par un système mécanique. Les premières, détenant le record absolu de vitesse, ressemblent en quelque sorte à un patin à roulettes sur lequel on attacherait une fusée. Ils ont été classés dans la catégorie « engins spéciaux ».

Le dernier « Blue Bird » ou « Oiseau Bleu » de D. CAMPBELL est du type à roue motrice et a atteint en 1964 les 640 km/h. Il a été battu en 1965 par le « Goldenrod » des frères Summers. Celui-ci est un long et étroit cigare doré renfermant 4 moteurs V-8 hrysler totalisant 2432 ch ! Ceux-ci lui ont permis d'atteindre les 655,7 km/h, vitesse inférieure de plus de 300 km à celle « absolue » des engins à réaction !

Les problèmes de ces grandes vitesses sont principalement : la résistance des pneumatiques, le freinage et sa stabilité.



TECHNIQUE

J2

1000 KMH EN AUTO



Les pneumatiques sont naturellement conçus spécialement et sont fournis par de grosses sociétés telles que Goodyear, Firestone, etc..., pour leur expérimentation. Ils ont d'ailleurs déjà été testés de nombreuses fois avant d'être expérimentés sur la voiture et peuvent par exemple résister à une force centrifuge de 5 t. qui ferait éclater tout autre pneumatique. Le caoutchouc recouvrant les bandes de roulement est extrêmement mince : 3,8 millimètre. Ces pneus ne peuvent faire que des parcours extrêmement courts du fait de la rugosité de la surface du lac salé et de l'échauffement produit.

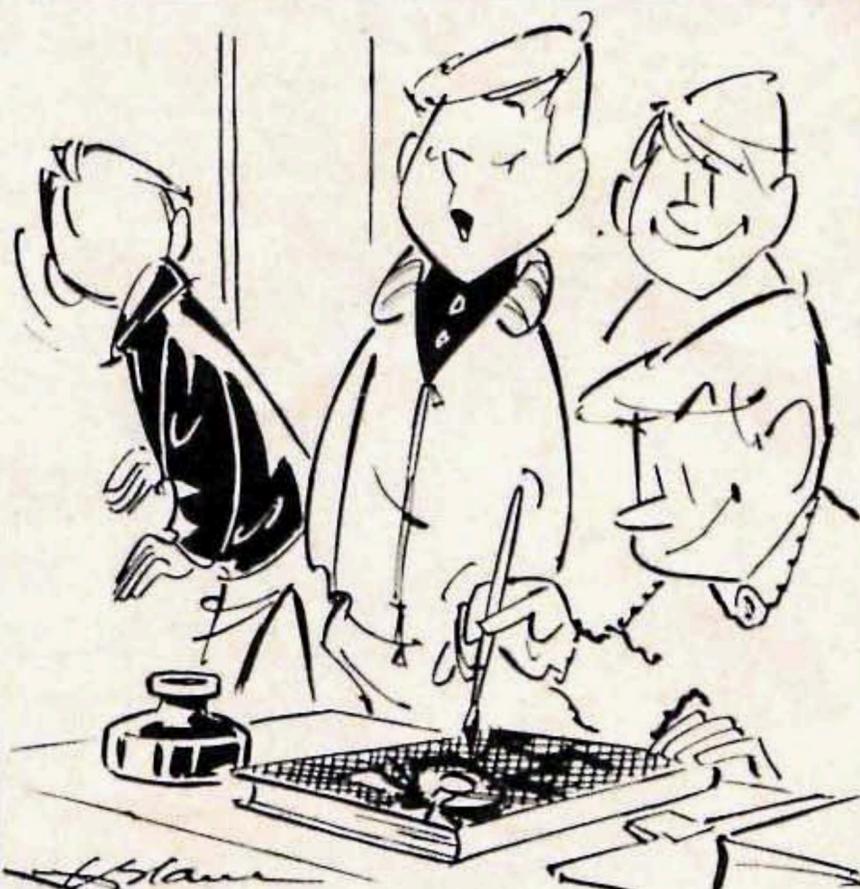
Pour les voitures à roues motrices il se produit, du fait de ces pneus, un curieux phénomène d'adhérence. Aux vitesses atteintes vers les 600 - 700 km/h, il se produit comme un mur d'air devant la voiture. C'est ainsi que les pneus arrivent à patiner sur le sol, ne pouvant vaincre la résistance considérable à l'avance. Il y aurait une solution : ce serait d'augmenter le poids de la voiture donc l'adhérence. Mais dans ce cas les pneus devraient être plus épais, et risqueraient d'éclater. C'est un vrai cercle vicieux. La seule solution serait de les clouter, mais les pistes de records sont déjà assez détériorées comme cela.

Le problème n'est pas le même avec les engins à réaction, où les roues ne servent que de support et non de propulseur. Voilà pourquoi ces dernières arrivent à aller plus vite que celles à transmission classique.

Quant au freinage, comme nous l'avons vu, il débute par l'ouverture de parachute puis quand le véhicule a réduit sa vitesse environ à 240 km/h le pilote commence à freiner avec les freins à disque équipant les seules roues arrières.

Mais Craig BREEDLOVE non content d'être l'homme le plus « vite » du monde sur terre a voulu que sa femme, Lee, devienne aussi la plus rapide du monde. Ce record, elle l'a battu le 4 novembre 1965 en atteignant 496,473 km/h ! Qui dit mieux ?

Christian-Henry TAVARD.



*Tu perds ton temps à gribouiller sur mon cahier,
tout s'efface sur la couverture d'un "CLAIREFONTAINE" !...*

un cahier **CLAIREFONTAINE**
c'est beaucoup mieux!



ADIEU, MONSIEUR LE MARÉCHAL

TEXTE DE GUY HEMPAY. ILLUSTRATIONS ET DESSINS DE REPORTAGE DE R. RIGOT.



VOICI CE QUE DEVAIENT DIRE DE LUI : LE GÉNÉRAL DE GAULLE QUI FUT SON CHEF : ...

"IL TIRAIT SON AUTORITÉ MOINS DE L'ÉCLAT QUE D'UNE VALEUR PROFONDE."



ANDRÉ MAUROIS QUI FUT SON CONFRÈRE À L'ACADÉMIE FRANÇAISE : ...

"C'ÉTAIT À LA FOIS, UN GRAND SOLDAT, UN EXCELLENT ÉCRIVAIN ET UN CONFRÈRE DÉLICAT."



...ET L'UN DE SES PLUS HUMBLÉS SOLDATS QUI CONNUT DEPUIS LA GLOIRE SPORTIVE ALAIN MIMOUN.

ENTRE SOLDATS, NOUS NOUS DISONS QUE C'ÉTAIT UN GRAND PATRON QUI NE SE DÉGONFLAIT PAS... IL N'HÉSITAIT PAS À PAYER DE SA PERSONNE.



MÊME LE 16 DÉCEMBRE 1888, À BONE (ALGÉRIE) IL FUT UN ENFANT TURBULENT...



FILS D'UN SOUS-OFFICIER DE GENDARMERIE IL FAIT SES ÉTUDES À CONSTANTINE PUIS À ALGER ET ENTRE À ST CYR...



A GENOUX LES HOMMES!



IL EST LE PREMIER DE SA PROMOTION DANS LAQUELLE SE TROUVENT LE JEUNE CHARLES DE GAULLE ET LE FUTUR MARÉCHAL DE LATRE DE TASSIGNY... SON ANCIEN.

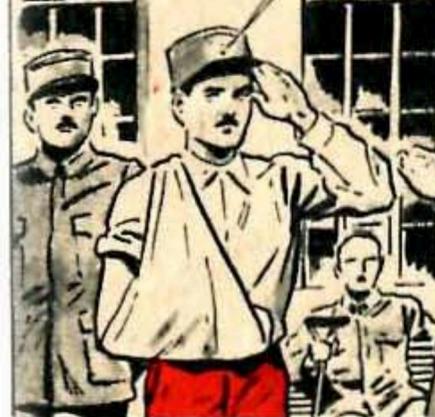


1914. C'EST LA GUERRE. AFFECTÉ DANS LES UNITÉS NORD-AFRICAINES IL EST GRAVEMENT BLESSÉ AU BRAS.



EXCUSEZ-MOI, MON CAPITAINE, JE NE PEUX PLUS VOUS SALUER RÉGLEMENTAIREMENT...

LE SALUT RÉGLEMENTAIRE, JUIN, N'EST RIEN À CÔTÉ DE VOTRE SALUT DE LA MAIN GAUCHE QUI DEVIENT LA PREUVE DE VOTRE HÉROÏSME.



LE BRAS DROIT HANDICAPÉ, TOUTE SA VIE. ALPHONSE JUIN SERA "LE SOLDAT QUI SALUE DE LA MAIN GAUCHE".



APRÈS LA "GRANDE GUERRE" 1914-18 IL COMBAT AU MAROC CONTRE LES REBELLES DU RIF...



PUIS IL FAIT PARTIE DE L'ÉTAT MAJOR DU MARÉCHAL LYAUTEY...



1940. NOMMÉ GÉNÉRAL À LA TÊTE D'UNE DIVISION D'INFANTRIE MÉCANISÉE, IL LUTTE CONTRE LA FOUROYANTE AVANCE ALLEMANDE...

IL FAUT DÉFENDRE DUNKERQUE! NOUS ALLONS NOUS REGROUPER AVEC LE RESTE DES AUTRES DIVISIONS ET NOUS BATTRE PIED À PIED CONTRE LES PANZERS!



DEVANT CE SURSUT INCROYABLE, PENDANT 4 JOURS, L'AVANCE ALLEMANDE EST STOPPÉE À JEMBLoux.







Just

J2
sports

FONTAINE

Un grand joueur, un homme,
une volonté.

DANS quelques jours l'équipe de France de football va rencontrer la Roumanie. Notre football a connu bien des déboires depuis sa triste exhibition au cours de la Coupe du monde. Mais voici que l'espoir renaît dans les rangs des millions de supporters. Ces espoir est porté par un homme qui, il y a 9 ans était un des meilleurs joueurs du monde : Just FONTAINE.

APRES AVOIR QUITTE LE STADE SUR UNE CIVIERE.

Just FONTAINE, qui revient dans l'équipe de France en tant que « patron » a quitté la compétition sur une civière à une époque où il était le meilleur. La cause ? Une fracture de la jambe. Il avait 28 ans.

Sa carrière sportive débute à l'âge de 19 ans à Casablanca où il était un des meilleurs joueurs amateurs du Maroc. Il devient professionnel à Nice où, au cours de sa première saison il s'illustre en marquant 18 buts en 22 matches. On le presse pour la Coupe du Monde de 1954, mais des disputes avec ses dirigeants et son entraîneur le tiennent éloigné du stade. Alors qu'il est l'espoir N° 1, on le laisse molsir sur la touche. N'importe qui se serait découragé, pas Fontaine. Il sait qu'il réussira.

Le voici donc dans l'équipe de Reims où, malgré toutes les qualités qu'il possède, il va encore apprendre. Reims à cette époque est la meilleure équipe de France. KOPA est son champion. FONTAINE a beaucoup d'admiration pour lui, et, comme cela se produit presque toujours dans ce cas, il essaie de l'imiter. Heureusement qu'Albert BATTEUX est là ; c'est lui qui conseille à « Justo » de n'imiter personne mais plutôt de développer ses qualités. Et il devient le champion que l'on sait.

Avec Reims il remporte plusieurs titres de champion de France, la Coupe. Il devient le meilleur butteur français : en 1958, 34 buts en seulement 26 matches ; en 1960, 28 buts en 28 matches (soit 10 matches de moins que tous les autres joueurs). Mais son grand triomphe demeure la Coupe du Monde de 1958 en Suède. Son jeu toujours offensif lui a permis de marquer de nombreux buts et d'être un des meilleurs artisans de la glorieuse troisième place de l'équipe de France.

L'HONNETE COMMERCANT DE TOULOUSE.

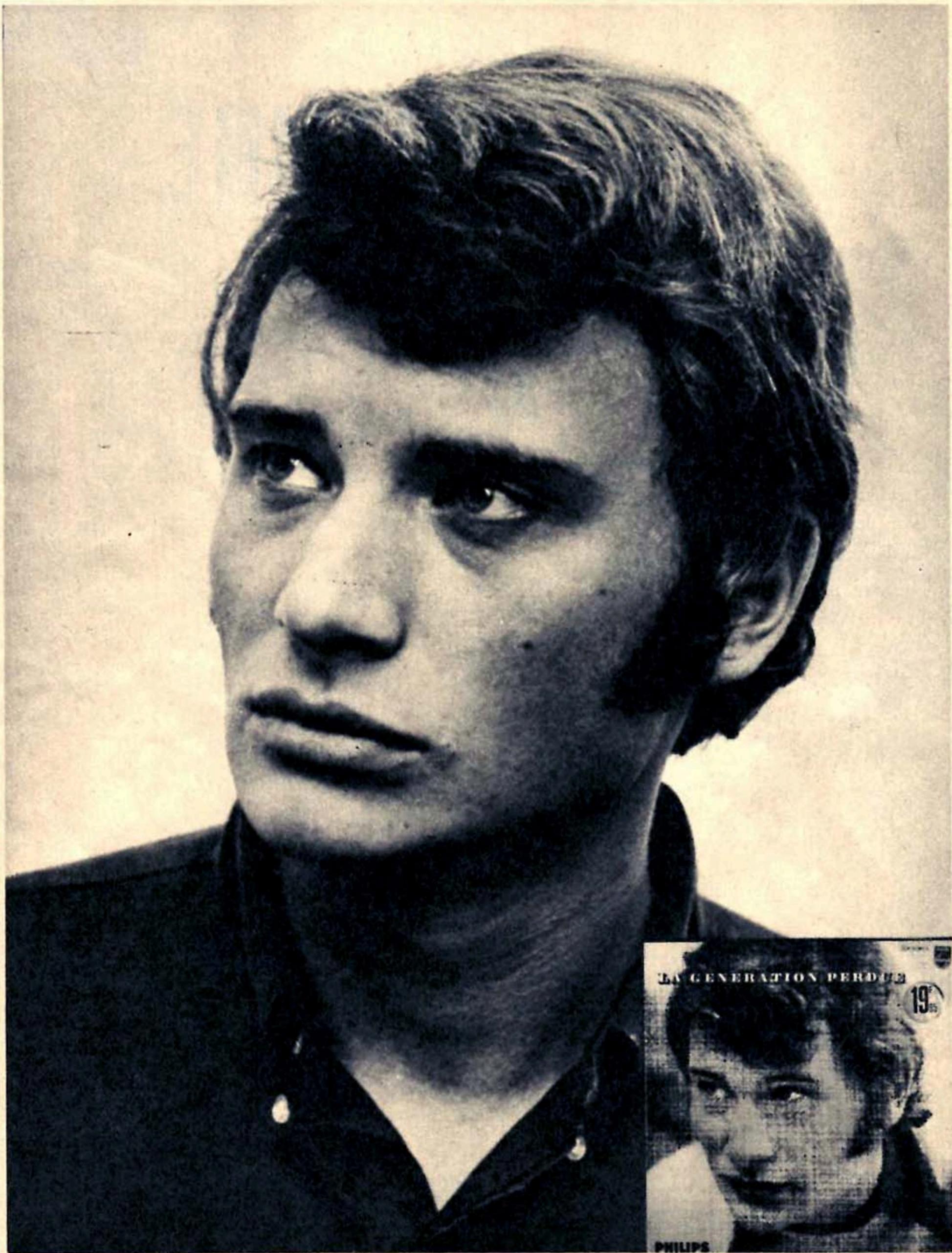
Après son accident, qui a été une peine pour tous les amis du football, Just ne peut abandonner complètement le football. Il devient le président du syndicat des joueurs de football professionnels et à ce titre doit affronter les dirigeants de la Fédération pour défendre les droits et le respect de ses camarades.

Et puis voilà qu'il semble vouloir tout abandonner. Il se retire à Toulouse pour y devenir tranquille commerçant. Mais les Toulousains ne pouvaient pas ne pas profiter de lui. On lui demande de s'occuper des équipes amateurs du Football-Club-Toulousain. Il accepte et en est même ravi.

Maintenant, le voici à la tête de l'équipe de France à qui il veut donner le courage de se battre et le goût de la victoire. Il peut y arriver car dans toute sa carrière il a eu un tempérament de gagnant. Pour lui l'ardeur et la tactique ne mènent à rien, prises séparément. Lorsque Fontaine pénètre sur un stade, c'était pour y marquer des buts, c'est-à-dire pour y prendre des risques : celui de passer pour un joueur peu « collectif », celui de quitter la pelouse sans avoir tout fait pour faire triompher l'équipe.

Au demeurant, il sait que dans toute entreprise il y a des échecs, mais il ne les considère que comme des péripéties et non comme une fatalité. Une telle pensée venant d'un homme dont la carrière est parsemée d'échecs, fait naître un sentiment d'admiration. Mieux qu'un patron, les joueurs de l'équipe de France (et aussi tous les amateurs de football) auront trouvé un exemple.

Jacques FERLUS.



La
sélection

DISQUES

de
B. PEYREGNE

UN RETOUR EN FORCE DE JOHNNY

DANS quelques jours, l'Olympia ouvrira ses portes en vedette, à Johnny Hallyday. Si l'on en juge par les tournées effectuées par Johnny, en France et à l'étranger, au cours des dernières semaines, on peut penser que ce spectacle vaudra le déplacement. Après une année 1966 plus que mouvementée, Hallyday effectue, en effet, un retour en force assez extraordinaire. Partout il a brisé le mur du succès, grâce à un « punch » inimitable et à quelques bonnes chansons : « La Génération perdue », « Noir c'est Noir », « On s'est trompé », « Quand un homme perd ses rêves », etc...

Vous trouverez réunis les meilleurs titres de ce tour de chant sur un grand 33 t. 30 cm Philips. Accompagné par l'orchestre d'Eddie VARTAN (oui, le frère de Sylvie) sous la direction de MICKY JONES et TOMMY BROWN, avec le concours des « BLACKBURDS », Johnny, dans ce disque, donne le meilleur de lui-même.

Vous aimerez sans aucun doute.

33 t. 30 cm Philips P 70 381 L, avec en plus, « Cheveux longs et idées courtes », « Le jeu que tu joues », « Elle reviendra », « Je me suis lavé les mains dans une eau sale », « Don't Need Nobody », etc...



LES COLLEGIENNES DE LA CHANSON

Elles sont en train de « tout casser », les « Collégiennes » que J2, voici un peu plus d'un an, a été le premier à défendre. Leur dernier disque remporte un petit triomphe, et il le mérite tout à fait. Rarement je n'ai vu des vedettes faire, en si peu de temps, de tels progrès ! Elles y lancent le délicieux « GET ». Mais surtout, se riant des mélodies, s'amusant avec le rythme, mêlant et entremêlant leurs voix avec un rare bonheur, elles chantent « Oui, je sais », « Course folle » et « Dans ma rue », paroles et musique de deux « Collégiennes », Marie-Annick et Annette. Beaucoup de gens s'intéressent à elles, entre autres la « Fédération des Familles de France ». Nous vous en reparlerons.

Voilà un disque comme on aimerait en voir produire beaucoup : jeune, dynamique, « sympa », bien fait... Surtout, surtout, ne le manquez pas !

(45 t. DMF 261 175).

SALVATORE ADAMO

Les 11 plus grands succès de son tour de chant à l'Olympia, et en particulier, « INCH'ALLAH ». Ce disque a été enregistré en public, le soir de la « générale ». Le public est chauffé à blanc ; Salvatore est en grande forme, et le grand orchestre de l'Olympia, sous la direction de François RAUBIER, se surpasse...

Tous les amis de Salvatore ADAMO seront comblés avec ce disque !

(33 t. 30 cm « La voix de son maître » FELP 321 avec « Princesses et Bergères », « Une mèche de cheveux », « Tombe la neige », « Tenez-vous bien », « Inch'ALLAH », « En bandoulière », « Ton nom », etc...

THE VENTURES

Si vous aimez le rythme, il est impossible que vous n'aimiez pas « THE VENTURES », ce groupe américain dont les trois guitaristes savent se déchaîner mieux que personne et dont l'excellent batteur MEL TAYLOR, est infatigable... Leur dernier disque présente un cocktail savoureux de leurs récents succès : « Journey to the stars », « Nutty », « La bambab », « Action plus », « Frankie and Johnny », etc...). C'est délectable !

(33 t. 30 cm LIBERTY LBY 1340 F).

LES PIEDS DE POULE



LES PIEDS DE POULE

Du jazz « New-Orléans » de nature à vous réchauffer l'assistance glacée... Les huit « Pieds de Poule » (ainsi nommées à cause de leurs costumes) jouent « Winchester Cathedral », « Viens pied de poule », « Djazz'arabe », « Hello ! hello ! mister brown »... Il y a dans les arrangements quelques excellentes trouvailles. Et certains chorus sont absolument irrésistibles !

(45 t. Polydor 27 283).

ROGER PIERRE ET JEAN-MARC THIBAUT

Il y a, sur ce disque, un petit chef d'œuvre. Cela s'appelle « Le téléviseur du soir ». Une conversation désopilante s'engage entre un téléspectateur (Jean-Marc THIBAUT) et un ministre venu parler sur le petit écran... Comme si aucune distance ne les séparait, ils parlent, se répondent, se disputent... c'est irrésistible.

Les autres sketches sont dans la bonne tradition de ces deux amuseurs publics... C'est-à-dire qu'on rit beaucoup...

(33 t. La voix de son maître FECP 316, avec « Le téléviseur du soir », « Quand un skieur... », « Deux zéro sept », « Qui a peur de Rodrigue », « L'idole et le musicien », « L'homme de main ».

CHANSONS RIVE-GAUCHE

On parle souvent des chansons « Rive-Gauche »... mais beaucoup d'entre vous, sans doute, ne savent pas au juste de quoi il s'agit. Pour vous — pour les plus grands, quand même — une maison de disque « spécialisée » dans le genre de chansons B.A.M., vient d'éditer un 30 cm à pas cher (16,10 F), rassemblant des chansons de Jacques MARCHAIS, Francesca SOLLEVILLE, Jacques DOUAI, Hélène MARTIN, Paul VILLAZ, Simone BARTEL, etc... Des chansons comme on en entend, le soir, à Paris, dans les derniers petits cabarets où se retrouvent les étudiants : chansons tristes, baroques, poétiques ou débordantes d'humour, elles ont un dénominateur commun : le qualité. Voilà un disque idéal pour offrir à quelqu'un aimant vraiment la chanson.

(33 t. 30 cm BAM HS 423 avec « Chanson pour la nommer », « Je chante pour passer le temps », « Fillet crevé », « Saint Ouen's blues », « Va danser », « Les chagrin d'amour », etc...





Cette caisse de bois qui monte vers les cimes enneigées c'est le futur téléphérique de Saas-Fee, le plus haut d'Europe. En effet, il conduira les skieurs à 3 888 mètres d'altitude où, même en été, la neige est praticable. Mais pour le moment, les ouvriers du chantier ont seuls le privilège de monter si haut et ce n'est pas pour goûter aux joies de la neige.



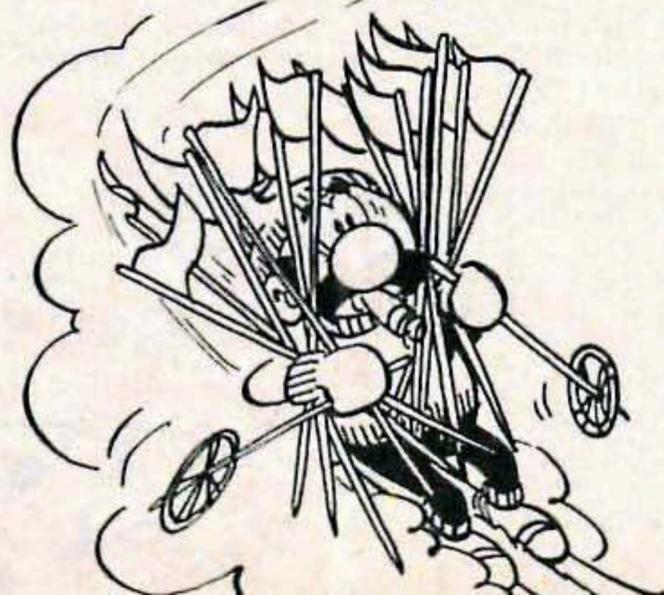
Utiliser le téléphérique de SAAS-FEE (Suisse)



C'est
skier à
3.000
mètres

ENTRE HIER ET DEMAIN

Saas-Fee est situé dans le haut Valais à 1 800 mètres d'altitude. En Suisse on a l'habitude de qualifier ce village de « Perle des Alpes ». Ici, hier, aujourd'hui et demain se côtoient. Hier : ce sont ces paysannes aux hautes coiffes brodées de fils d'or, ce sont ces vieux chalets en bois construits sur les piloris pour éviter la pourriture. Aujourd'hui, ce sont des milliers de touristes venus de l'Europe entière pour goûter les joies de la neige ou de la montagne ; ce sont les hôtels. Le Saas-Fee d'aujourd'hui ce sont aussi les



deux téléphériques déjà existants qui conduisent les skieurs sur les hauteurs. C'est encore ce tuyau que l'on a dû enfoncer dans un glacier pour avoir de l'eau. Et ce tuyau, pour ne pas qu'il gèle, il faut le chauffer électriquement. Le Saas-Fee de demain, c'est le troisième téléphérique qui se construit.

DANS DES CAISSES A SAVON

Cette nouvelle installation sera équipée de cabines pouvant contenir 100 personnes. C'est dire tout le travail que cela demande pour assurer la sécurité des passagers, la solidité des installations. Mais en attendant le jour où les vacanciers pourront l'utiliser, chaque jour, les ouvriers de chantiers se rendent sur leur lieu de travail dans des caisses accrochées au câble. Cette caisse gravit la pente lentement, comme avance lentement le travail des hommes qu'elle transporte, comme avancent lentement tous les chefs-d'œuvre.

Mais demain, des centaines de skieurs impatientes trouveront que le téléphérique monte trop lentement.

Reportage Léah LOURIE.



Etudiez les sciences naturelles en vous amusant avec le

MICROSCOBANA

Contre 16 points "BANANIA" et 8 timbres-poste de lettre

vous recevrez ce passionnant microscope en carton, accompagné de 4 bandes de 5 vues, comportant des extraits des sujets de sciences naturelles que vous pourrez vous procurer par la suite

Commencez vite votre collection en dégustant les délicieux produits BANANIA!

DESSERTS "TOUT PRÊTS" **ya bon**



préparés par BANANIA... et c'est tout dire ! Voilà des desserts savoureux. Et pour votre maman, c'est pratique : aucune préparation à faire, aucune cuisson, simplement une boîte à ouvrir. Ça, c'est un plaisir !

3 variétés :

- gâteau de riz caramel
- gâteau de riz confifruits
- gâteau de semoule vanillé, enrobage chocolaté.

BANANIA

Fameux petit déjeuner, riche et léger. Ah ! quel régal, tous les matins, vite prêt, vite pris, il fait du bien, il est délicieux !



BANANIA

LE PETIT DÉJEUNER PRÉFÉRÉ DE LA JEUNESSE DYNAMIQUE

1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 12
 10 h 30 : Le jour du Seigneur
 12 h 00 : La séquence du spectateur.
 12 h 30 : Discorama.
 13 h 30 : Au-delà de l'écran.
 14 h 40 : Télé Dimanche avec Petula Clark et de 15 h à 16 h 45 la 8^e de finale de la Coupe de France de football.
 19 h 30 : Quand la liberté venait du ciel.
 20 h 45 : Cyclisme : PARIS-NICE.

LUNDI 13
 18 h 55 : Sur les grands chemins.
 20 h 45 : Course Paris-Nice.



BOB MORANE

MARDI 14
 15 h 30 : Paris-Nice.
 18 h 55 : « Jeunes invités de la Musique ». Aujourd'hui, le jeune virtuose Tasso Janopoulos.
MERCREDI 15
 18 h 25 : Sport Jeunesse.
 18 h 55 : Cap sur la France, émission du service de la jeunesse.
 19 h 10 : Jeunesse active.
 20 h 35 : Les coulisses de l'exploit.
 21 h 35 : La vie que je cherche, une émission consacrée à Charles de Foucauld.

JEUDI 16
 12 h 30 : La séquence du jeune spectateur : aujourd'hui « Les PIEDS NICKELÉS ». « LE



PETULA CLARK

2^e CHAÎNE

DESTIN D'UN ENFANT :
 - 20 000 LIEUES SOUS LES MERS -
VENDREDI 17
 18 h 55 : Télé-Philatélie.
 20 h 20 : Panorama.
 21 h 40 : En direct de Saumur : le cadre noir.
SAMEDI 18
 18 h 00 : L'avenir est à vous.
 18 h 30 : Chefs-d'œuvre en péril.
 20 h 30 : Vidocq.
 20 h 55 : La vie des animaux.
 21 h 55 : Vingt millions de témoins : l'usine marémotrice.

DIMANCHE 12
 14 h 30 : Connaissance des bêtes (nouvelles séries).
 17 h 00 : Au nom de la loi.
 17 h 55 : Concert.
 18 h 00 : Relais Jeunesse.
 20 h 30 : Le Pays sans étoile (film). Allez donc voir la première chaîne, PARIS-NICE est plus intéressant.

LUNDI 13
 20 h 00 : Un an déjà.
 20 h 15 : Allo police : train d'enfer, passionnant mais brutal.

MARDI 14
 20 h 00 : Vient de paraître : les nouveautés de la chanson.
 20 h 30 : Ce soir on égratigne (mais si peu !) avec les chansonniers.

MERCREDI 15
 20 h 00 : Un an déjà.
 22 h 00 : Conseils utiles ou inutiles : la discothèque.

JEUDI 16
 20 h 00 : Vient de paraître.
VENDREDI 17
 20 h 00 : Un an déjà.
 20 h 30 : 7^e art, 7^e case. Jeu sur le cinéma.

SAMEDI 18
 18 h 50 : Sports débats.
 19 h 00 : Le mot le plus long.
 20 h 30 : Au risque de vous plaire - variétés.

T.V. BELGE

DIMANCHE 12
 14 h 30 : les travaux et les jours.
 15 h 00 : Studio.
 20 h 40 : Lagardère.

LUNDI 13
 19 h 30 : Lundi sports.
 18 h 55 : Graffiti.
 20 h 30 : Cyclisme : Paris-Nice.
 20 h 35 : 14-18.
 21 h 05 : Alias Le Baron.

MARDI 14
 15 h 30 : Cyclisme : Paris-Nice.
 20 h 30 : Paris-Nice.
 20 h 35 : Le Cirque de Moscou.

MERCREDI 15
 14 h 30 : Paris-Nice.
 17 h 30 : Feu vert.
 18 h 50 : Histoire du cinéma.
 20 h 30 : Paris-Nice.

JEUDI 16
 Rien de sensationnel à notre avis.

VENDREDI 17
 18 h 55 : Affiches.

SAMEDI 18
 15 h 50 : Rugby à Twickenham : Angleterre-Ecosse.
 20 h 30 : La Belle de San Francisco (film).

Ces programmes ainsi que les horaires vous sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.

Photos O.R.T.F.

La cote des J2



INTER-NEIGE
 (Dimanche 19 février)

La meilleure émission jusqu'à aujourd'hui. Nous avons retrouvé l'ambiance sympathique et les jeux d'intervilles. Les joueurs français ont su perdre. C'est cela le sport.



TILT
 (Mercredi).

Enfin, ça devient très bon. Espérons que cela durera.



LE GRAND CLUB
 (Jeudi 16 février)

Bonne enquête sur l'argent de poche. Émission très bien menée, variée et avec du suspense.



MAGAZINE INTER-NATIONAL
 DES JEUNES
 (Lundi 20 février)

Toujours intéressant, à condition d'aimer le sujet.

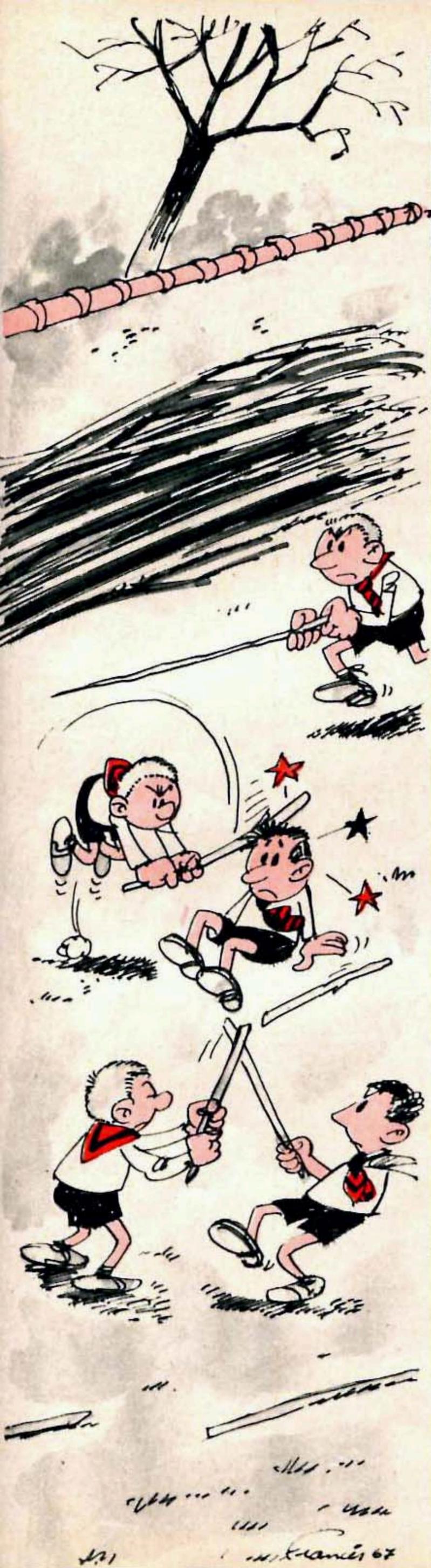


LE MONDE EN 40'

Dur à suivre mais intéressant. Il faut s'accrocher.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote envoyez votre avis à : Rédaction J2 JEUNES, Ruhrrique Télévision.

Le journal de François



Pourquoi?

Emmanuel s'est enfui de la réunion de louveteaux après un règlement de comptes. Il fut un temps où cet enfant pâle redoutait les poings des copains et souhaitait que son « grand frère François » vint le chercher à la sortie de l'école. Ce temps est révolu. Il faut dire que Bernard (le rugbyman) mortellement vexé d'avoir un frangin aussi trouillard, s'est employé à lui donner des leçons de boxe.

Maintenant il se défend, le gamin. Faut le voir !

Bref, jeudi dernier, Emmanuel Laporte, Renaud Deshormières et Patrice Cuvier ont quitté le local en douceur pour « s'expliquer » loin des cheftaines.

Ils ont enfilé la rue de l'Arquebuse, tourné rue de l'Arbalète et pris le chemin des Lavandières. Là, sur un tas de rames à haricots, ils ont trouvé les armes nécessaires et ça y allait. Mademoiselle Tastepouls, infirmière à domicile, qu'on voit sur toutes les routes avec son fichu flottant, son imperméable à la cheville et son vélo-moteur, a eu toutes les peines du monde à les séparer. (Elle est vieille mais elle a beaucoup d'autorité et les gamins la redoutent en souvenir des piqûres). Renaud et Patrice ont repris la direction du local, mais Emmanuel qui n'était plus très loin de la maison, a préféré rentrer. Marie-Pierre l'a donc vu arriver à 4 heures au lieu de 5 saignant du front, rouge comme une tomate, le foulard de travers, le béret en déroute.

— Mais d'où sors-tu ? Et comment que tu t'y es pris pour faire un accroc pareil à ton blouson ? Tu as de la veine que maman ne soit pas là !

— On s'est battus... avec des épées.

— Et qu'est-ce qu'elles faisaient les cheftaines pendant ce temps-là ? Elles se crochetaient un bonnet au points d'ananas ?

— On s'était sauvés pour pas qu'elles nous voient.

— Et pourquoi vous vous battiez ? Les autres t'avaient fait quelque chose ?

La figure d'Emmanuel exprimait une satisfaction profonde, ses yeux bleus brillaient comme la carapace des hoplies les jours de soleil.

Pas de réponse.

— Ils se sont moqué de toi, ils t'ont appelé « dans la lune », ils ont mangé ton chocolat, ils ont déchiré ton écureuil, ils t'ont bousculé ?...

— Penses-tu ! Ils n'oseraient pas... t'es pas folle...

Marie-Pierre a la patience courte et elle aime les situations nettes.

— Tu vas me le dire, oui ou non ?

— C'est parce que tu veux l'écrire à Bernard ?... Il sera content. Tu lui diras qu'on a fait la bagarre...

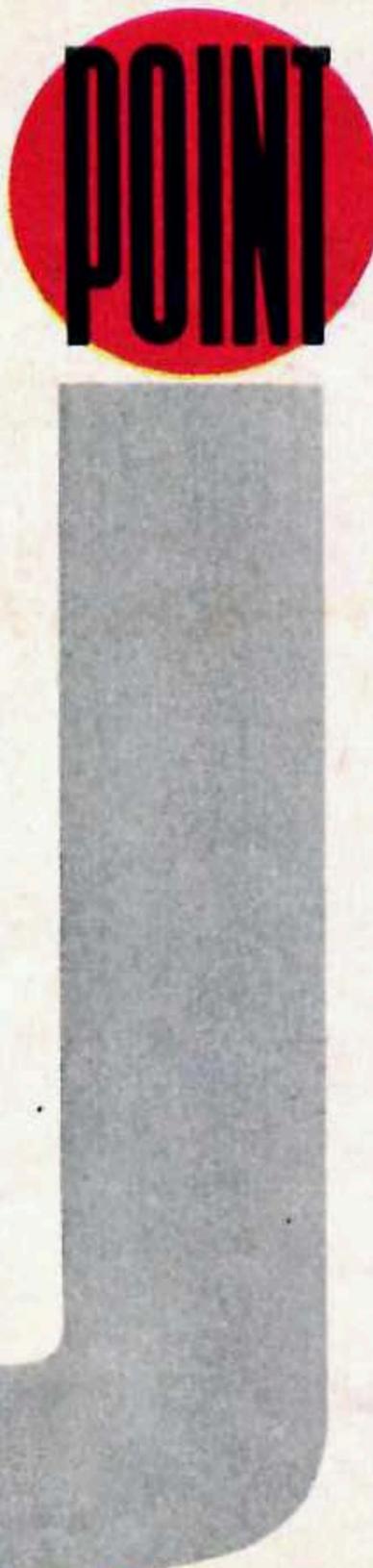
Noémie arrivait avec le mercurochrome et la boîte à coton.

— Je le sais, je le vois que vous avez fait la bagarre, hurlait Marie-Pierre exaspérée, mais est-ce que tu vas me dire POURQUOI ?

Le sang coulait du front sur la chemise bleue du louveteau qui souriait aux anges.

Subitement tendre, Marie-Pierre se mit en devoir de le soigner.

— Qu'est-ce que tu veux, dit-elle en soupirant à Noémie qui pleurait : ILS SE BATTENT, MAIS ILS NE SAVENT MEME PAS POURQUOI !



POINT

**LE MAL :
INJUSTICE
OU
ESPERANCE ?**

« Octobre 1966. Aberfan. 254 enfants meurent ensevelis sous un crassier en mouvement.

Cette catastrophe m'a d'autant plus bouleversé qu'elle a touché des scolaires comme nous. Ils sont morts sous la boue, victimes innocentes d'une négligence criminelle ».

Jean-François — 15 ans — (Rhône) —

« Les gallois du petit village d'Aberfan ont dû un instant douter de Dieu... En réalité dans ce drame, seule une coupable imprévoyance des patrons de la mine est la cause de la mort de tant de jeunes garçons qui venaient de « réciter » leur prière... Cette-fois-ci, leurs vœux n'ont pas été exaucés et je préfère croire en la cruauté de la terre qu'en celle du ciel. Naïve objection ou grave question ? »

Jean — PARIS 14ème —

Le scandale des saints innocents.

Cette question tous les J2 se la posent. Pourquoi y a-t-il des gens qui meurent, des gens qui souffrent ?

« Si l'on s'aimait mieux, il y aurait moins de malheur. Si on fait le mal c'est qu'on le veut bien. A nous de bien utiliser la liberté puisque Dieu nous l'a donnée. »

Equipe « GEMINI VII » — SORGUES —

« Dieu est bon, mais le mal, ce sont les humains qui le cherchent. Dans ce cas, à qui la faute ? A nous tous. On récolte ce qu'on a semé. »

Pascal — (Pas-de-Calais) —

Bien des malheurs viennent en effet d'imprudences, de négligence et même de méchanceté. Comme dit le proverbe : « Il n'y a qu'à s'en prendre qu'à soi ».

MAIS ECOUTEZ CE QUE DIT PHILIPPE, 12 ANS :

« Jean, mon copain, après un accident bête, a succombé des suites d'une fracture du crâne. Ce n'est pas de sa faute, il ne conduisait pas. C'est injuste. »

C'est dur de voir un ami qui meurt. Quelle est la cause de la souffrance et de la mort d'innocents ?

Il y a d'abord le péché des hommes. Ceux-ci laissent des gens mourir alors qu'ils pourraient les soigner, les protéger. Mais il y a l'égoïsme, la soif de richesse, de puissance, le manque d'amour, ou la simple négligence et l'incompétence.

Il y a aussi les accidents naturels. En effet, la Nature parce que matérielle ne peut pas être parfaite. Il y a des cyclones, des infirmités, des épidémies, des sécheresses, etc...

Le mal peut être vaincu.

Mais justement l'homme est sur terre pour découvrir et maîtriser les lois de la nature. Dieu a tellement confiance dans les hommes qu'il leur a confié cette tâche extraordinaire. Au cours des siècles on a pu voir s'enrayer des épidémies comme la peste, trouver une protection contre la foudre, trouver des vaccins contre des maladies.

Chaque drame est un appel à l'homme, à son intelligence et à son cœur, pour qu'il trouve le moyen d'y remédier et d'en supprimer la cause. C'est le rôle de tous les chercheurs, de tous les militants qui veulent plus de justice, de tous les chrétiens qui veulent plus d'amour.

Toute souffrance n'est pas inévitable, mais on ne la combat qu'en souffrant soi-même pour l'éviter aux autres. Un chrétien sait que la souffrance des innocents sert au pardon des coupables.

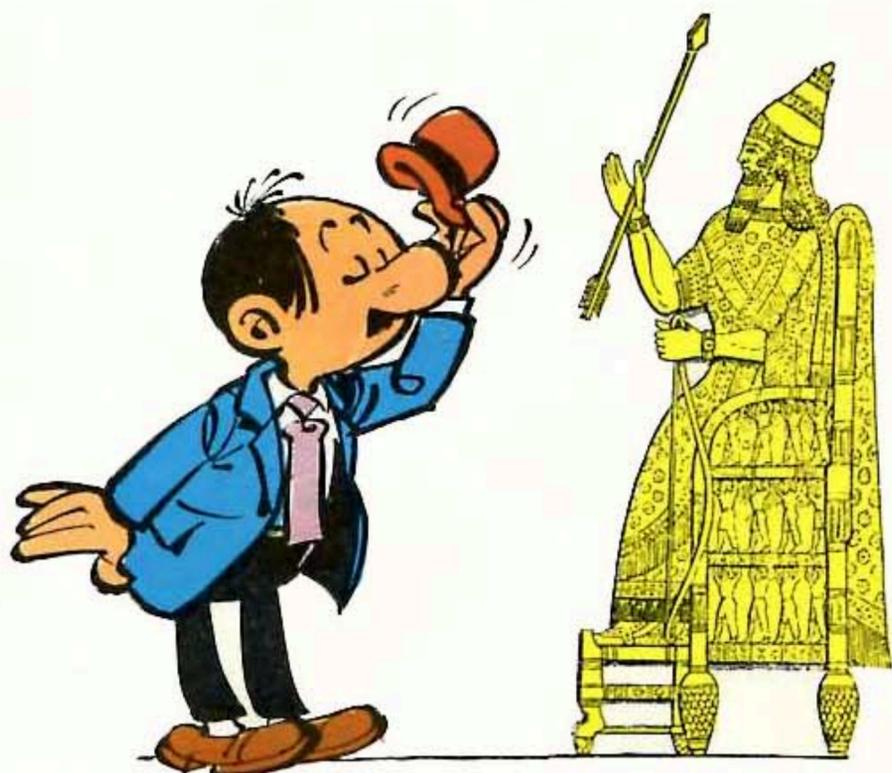
Le Christ est venu sur terre pour nous donner l'exemple.

« Ils lui crachaient au visage et lui donnaient des coups de poings et des gifles... les passants l'insultaient ».

Le Christ est mort mais il est ressuscité pour nous montrer que le mal peut être vaincu.

Il nous faut lutter tous les jours contre le mal ; il nous faut abolir le mal dans le monde et en nous-mêmes, il faut lutter contre le mal par l'amour.

« CELUI QUI AIME A VAINCU LA MORT ».



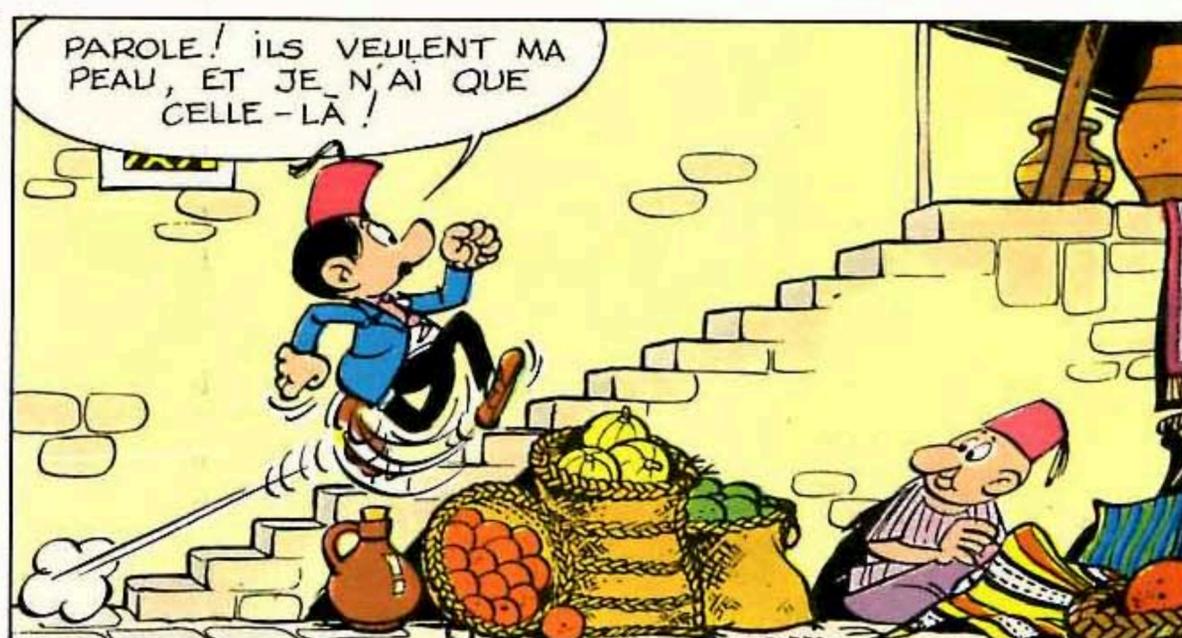
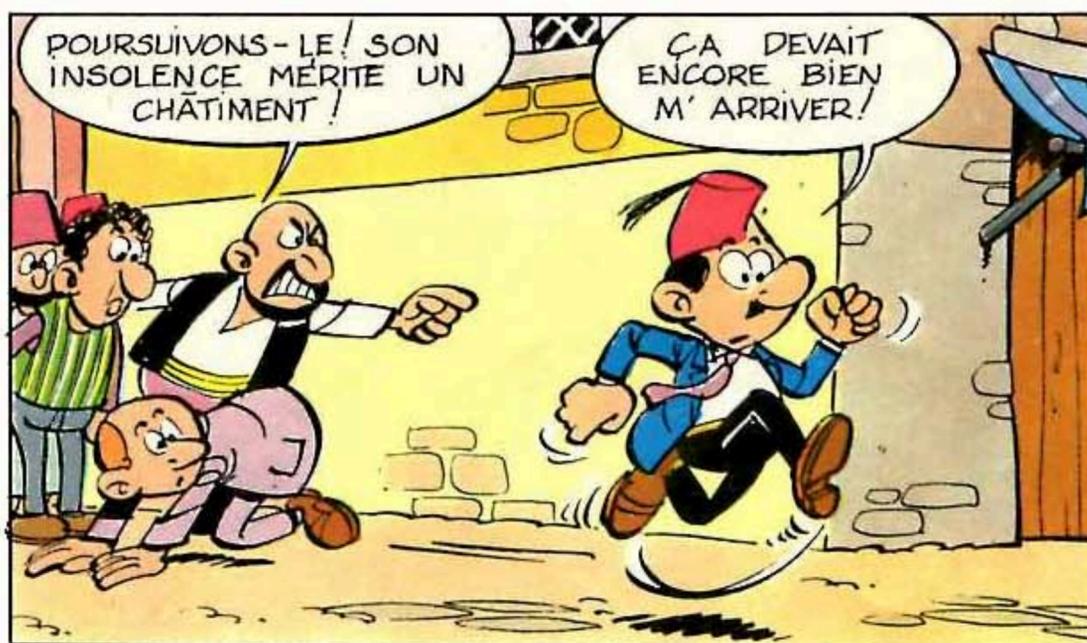
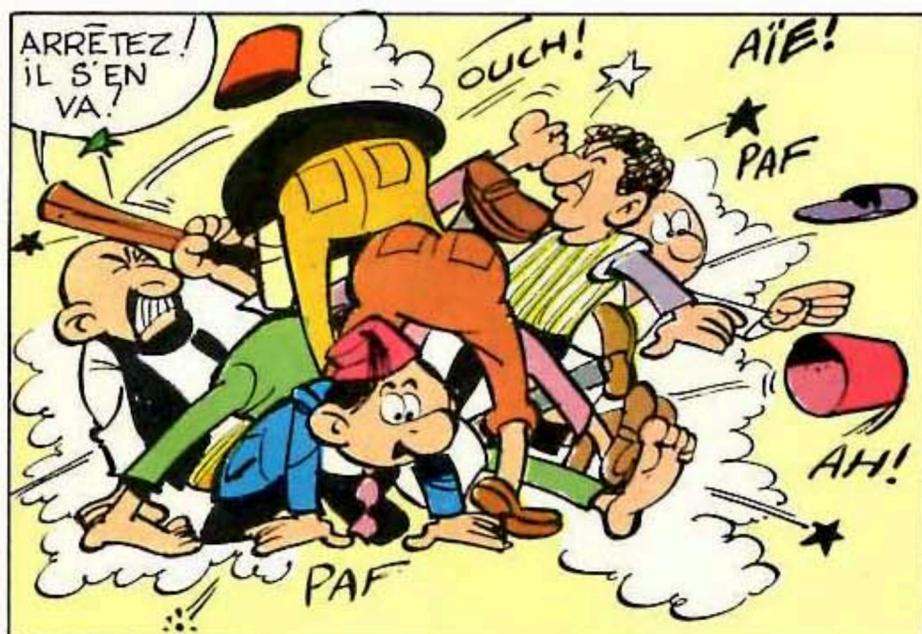
LE DERNIER ASSYRIEN

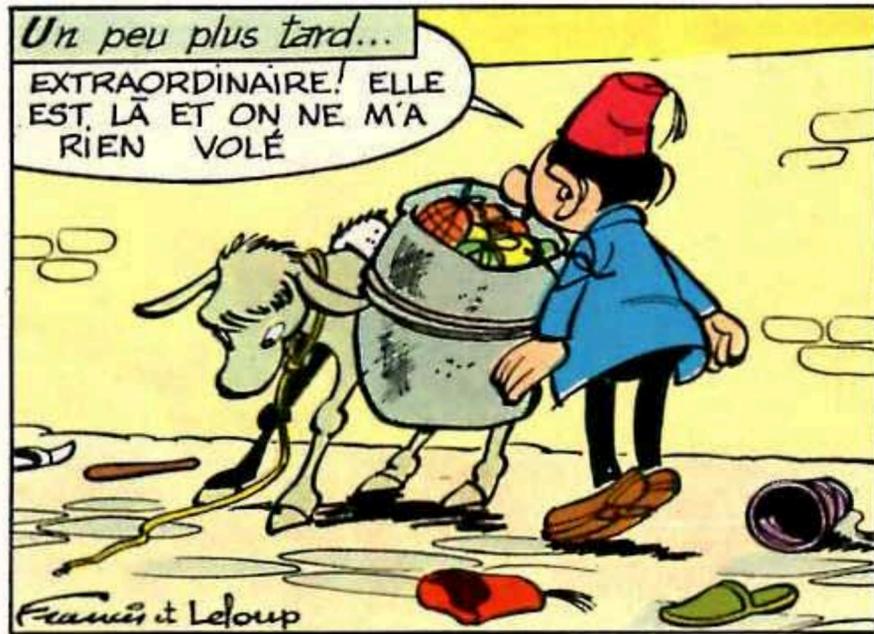
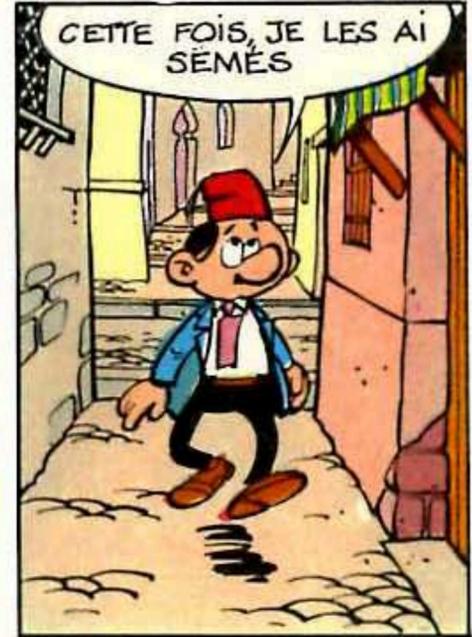
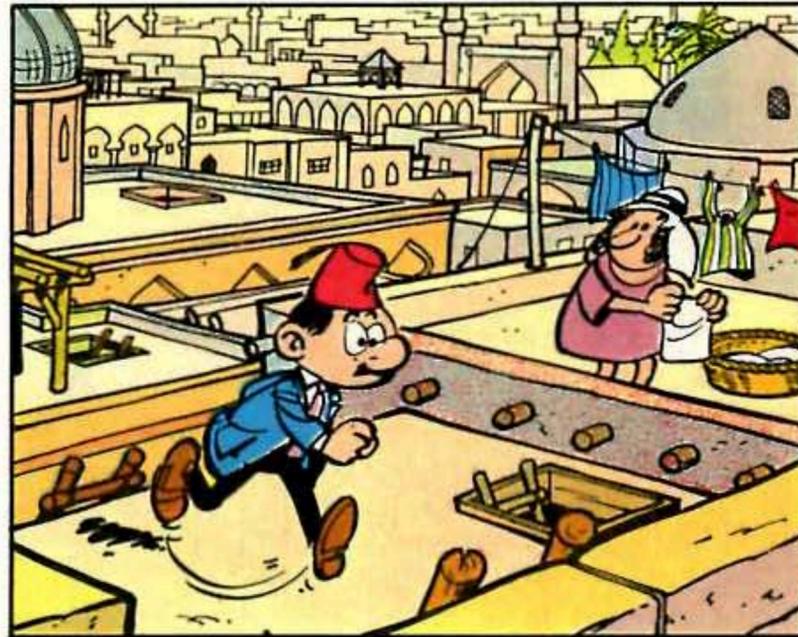
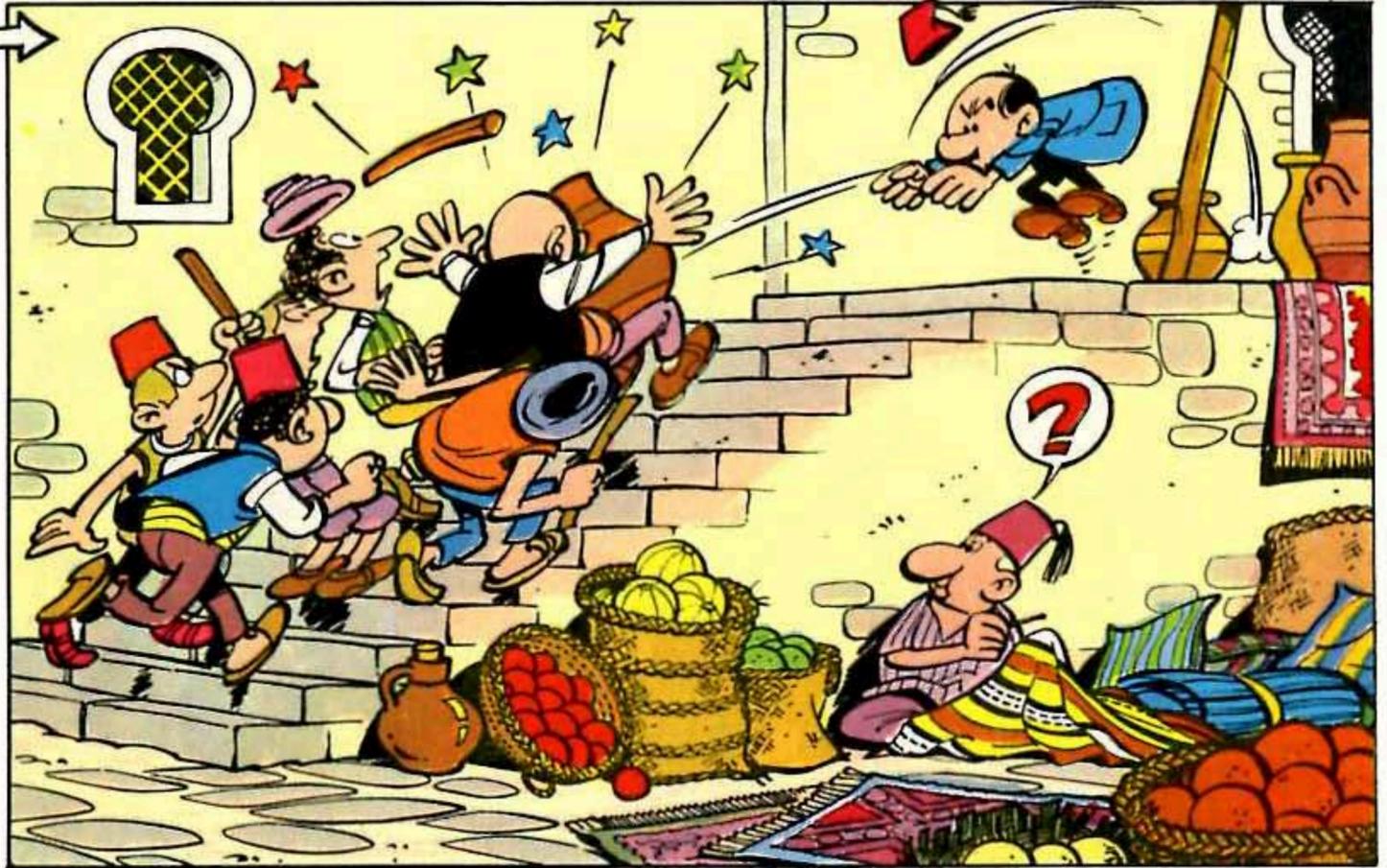
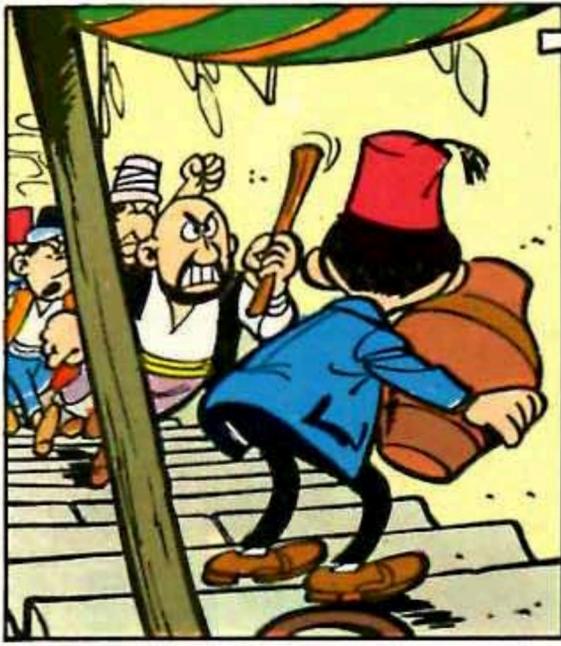
UNE AVENTURE DE BOUGHIL

PAR Francis

RÉSUMÉ. — Au large des côtes de... Mais, qu'importe le pays et le continent puisque le secret de l'histoire se trouve sous l'eau. Il s'agit d'un mystérieux tombeau que recherche le professeur Elaus... Il cherche mais ne trouve pas. Une fois encore, le plongeur Morin vient de descendre au fond de la mer. D'étranges Fumerolles d'origine volcanique sortent

de l'eau. Bouchu qui n'aime pas les tremblements de terre même en mer, se porte volontaire pour aller faire les provisions à terre. Vu l'importance des achats il est obligé de louer un âne qui s'avère récalcitrant et qui lui attire des ennuis du côté de la population autochtone.

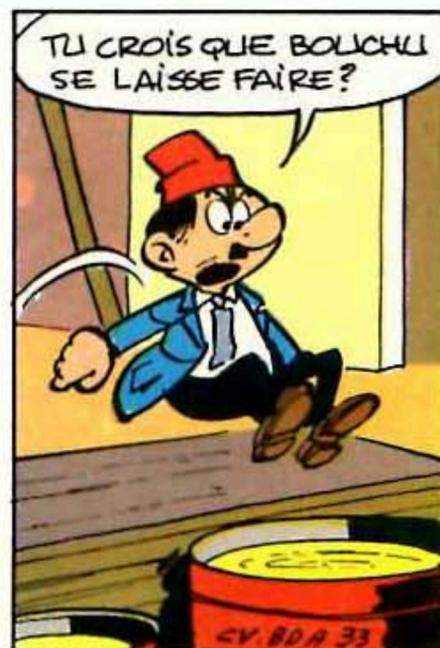
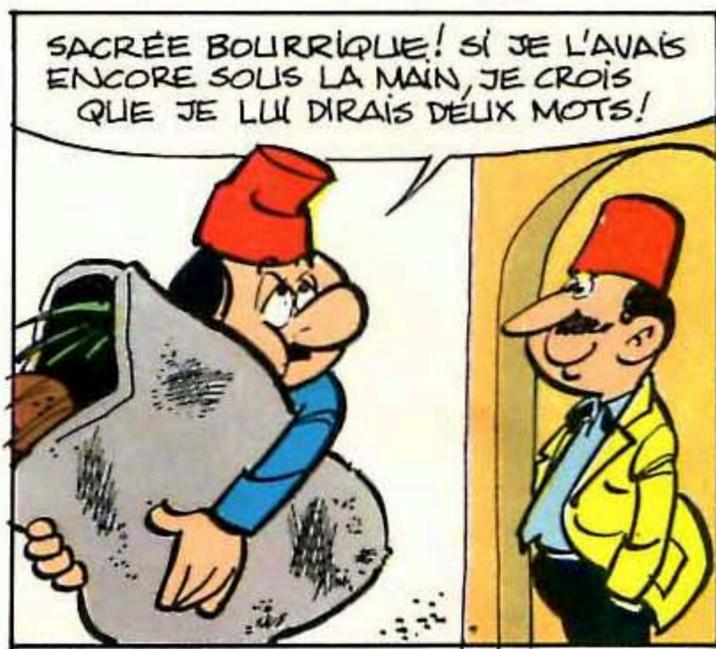




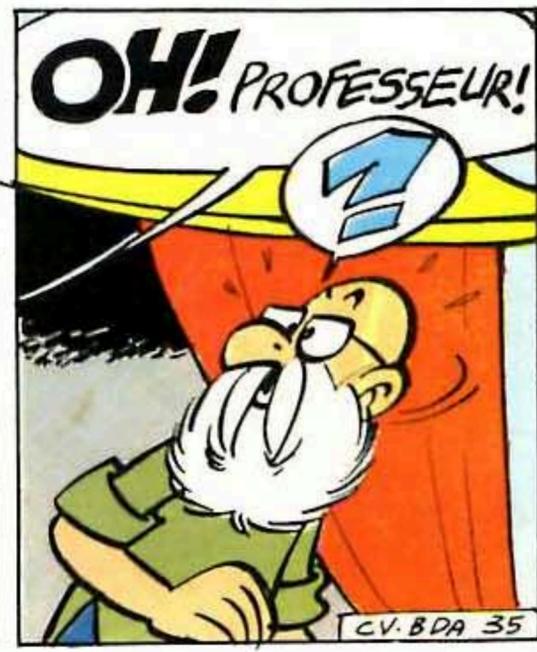
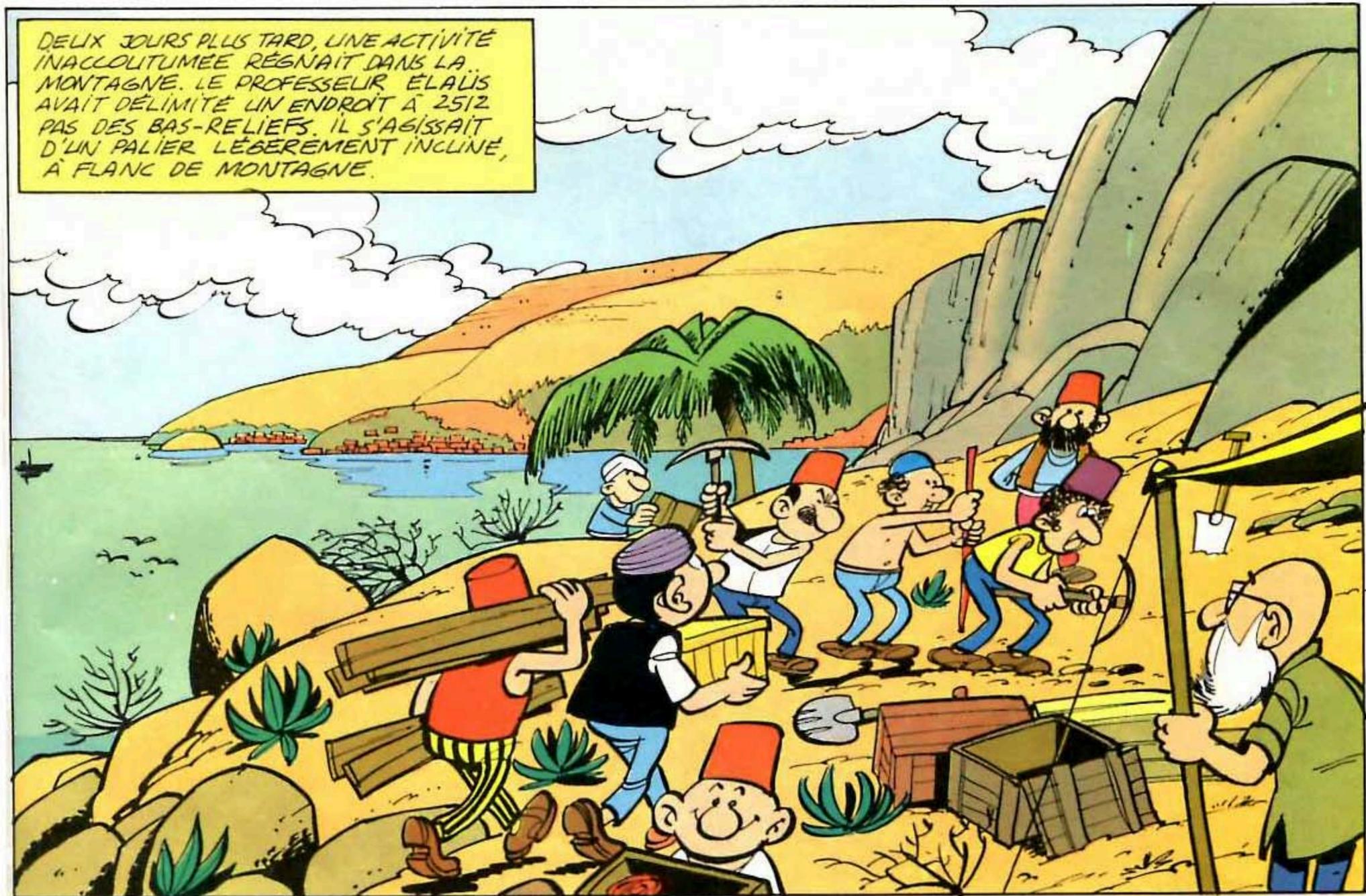
IL S'AGIT MAINTENANT DE RETROUVER MA BOURRIQUE ET MES PROVISIONS. VOYONS, ÇA DOIT ÊTRE PAR LÀ!

Un peu plus tard...
EXTRAORDINAIRE! ELLE EST LÀ ET ON NE M'A RIEN VOLÉ

UN BON MOUVEMENT, TÊTE DE MULE, AVANCE!







CV. BDA 35

Une aventure de Karl

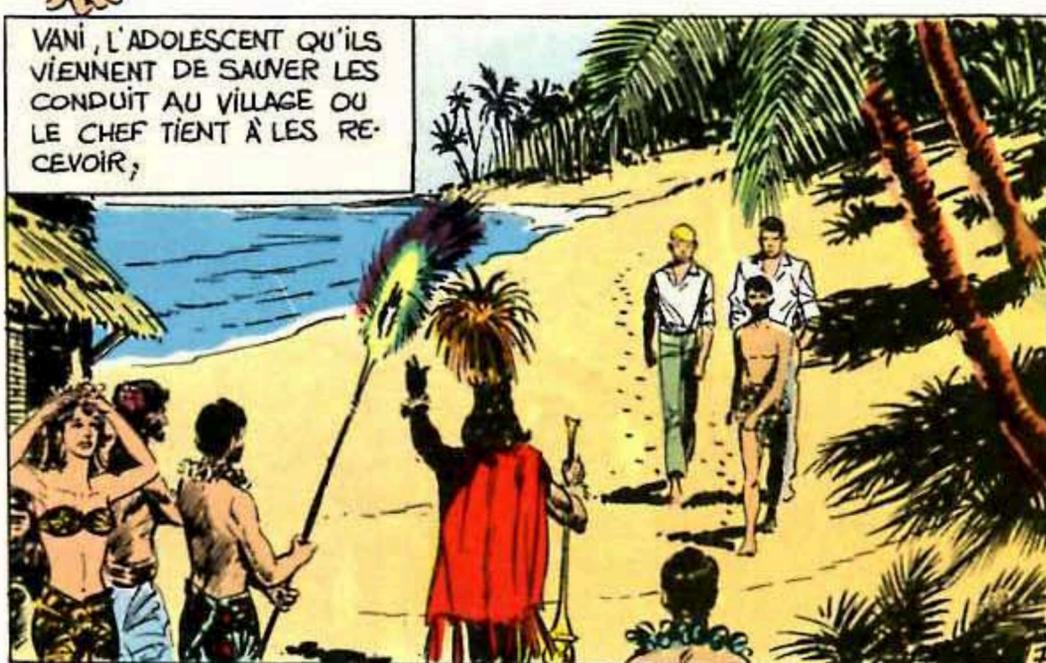
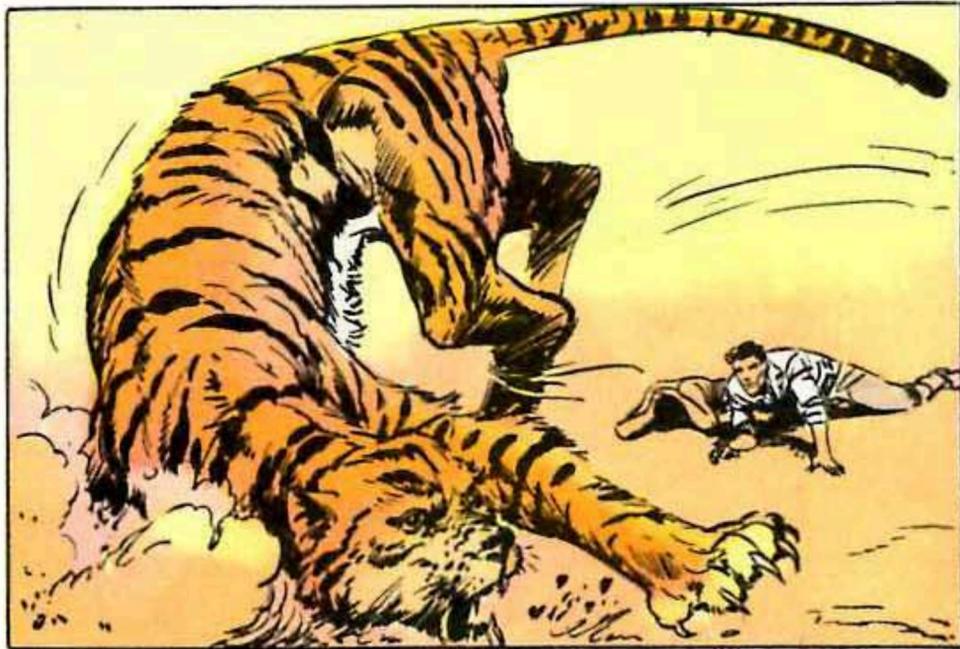
TEXTE DE J.P. BENOÎT. DESSIN DE A. CHÉRET.



LE SOLEIL SE LEVE SUR HIVAŌA.



RÉSUMÉ. — Karl et son ami Tom sont arrivés aux îles Marquises. Ils y prennent possession de leur avion dont on ne peut pas dire qu'il est en bon état. Après une première révision assez sommaire, ils décident de l'essayer. Il vole. Karl et Tom se posent dans la baie d'une petite île. Un jeune garçon sort de la forêt poursuivi par un tigre.



VANI, L'ADOLESCENT QU'ILS VIENNENT DE SAUVER LES CONDUIT AU VILLAGE OÙ LE CHEF TIENT À LES RECEVOIR.



VOUS AVEZ EU BEAUCOUP DE COURAGE EN SAUVANT VANI.

NOUS AVONS SURTOUT EU BEAUCOUP DE CHANCE.



VOICI MA MAISON ET MON CATAMARAN AVEC LEQUEL JE PÊCHE.

TU VIS SEUL ICI, TU N'AS PLUS DE FAMILLE ?



NON HÉLAS.

VOUDRAIS-TU TRAVAILLER AVEC NOUS ; TENIR NOTRE INTÉRIEUR ET LE BUREAU DE NOTRE COMPAGNIE ?



VOUS ME PRENDRIEZ A' ATAUANA ? C'EST MERVEILLEUX.

ALORS MON VIEUX ON T'EMBARQUE TOUT DE SUITE ; IL FAUT QUE NOUS SOYONS REVENU AVANT LA NUIT



AU REVOIR !

NE VOUS EN FAITES PAS, IL REVIENDRA DE TEMPS EN TEMPS.



LE LENDEMAIN.

CE N'EST PAS LE TOUT DE BRIQUER CE ZINC, IL FAUDRAIT AVOIR QUELQUES CLIENTS. PERSONNE NE S'EST ENCORE MANIFESTÉ.



BONJOUR LES GARS, JE SUIS LEBROZEC, PLANTEUR ET VOTRE VOISIN. C'EST VOUS QUI AVEZ REPRIS LA COMPAGNIE DE BROWN...



VOUS ALLEZ AVOIR UN SACRÉ COURANT A' REMONTER BROWN ÉTAIT TOUJOURS ENTRE DEUX WHISKYS ET PERSONNE N'OSAÏT PLUS VOYAGER PAR AIR-PACIFIC.

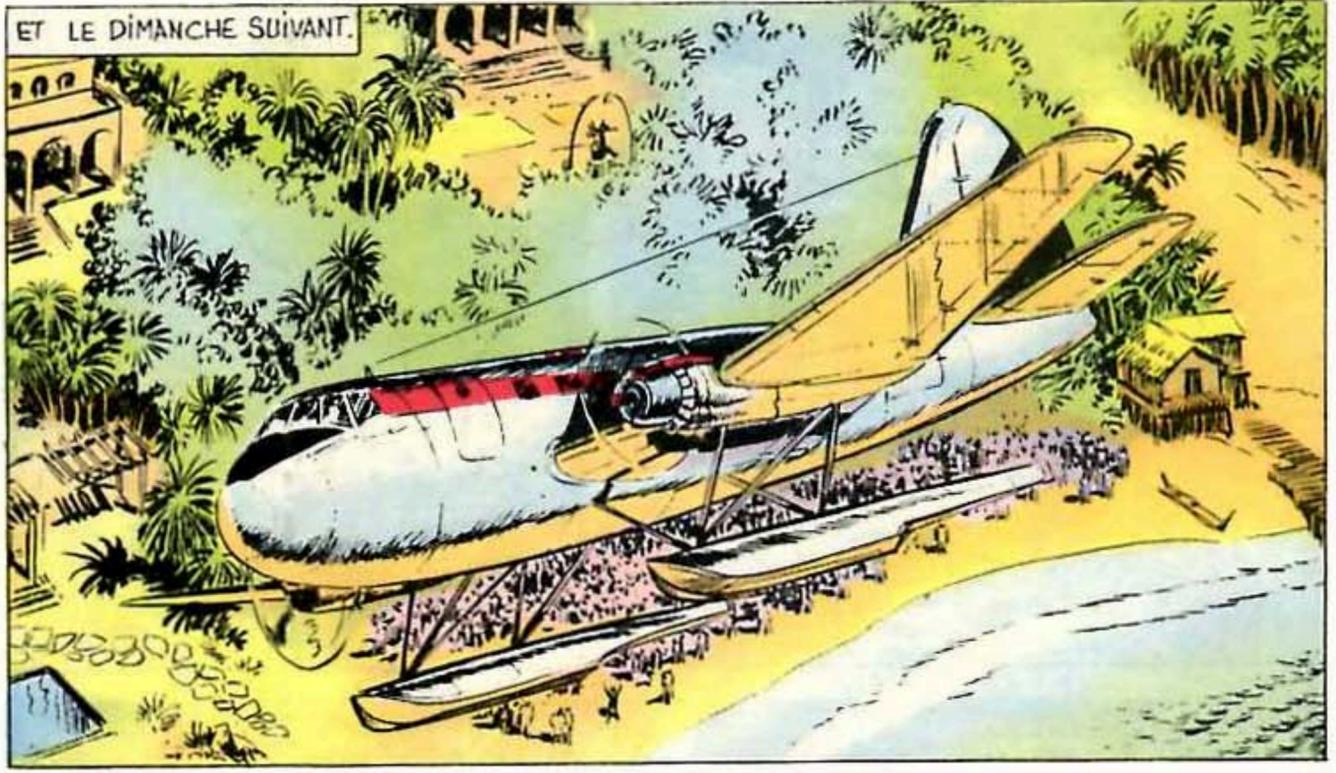


C'EST DU SÉRIEUX CET AVION ?

OH OUI, IL EST TRÈS SOLIDE S'IL EST TRÈS RÉCENT. NOUS L'AVONS ENTIÈREMENT CONTRÔLÉ...



ALORS A' VOTRE PLACE JE TENTERAI LE COUP D'UN PETIT MEETING POUR ATTIRER LA CLIENTÈLE. VOUS SAVEZ ICI ON MANQUE DE DISTRACTIONS ET VOUS AURIEZ VOTRE PETIT SUCCÈS.



J25. K. 9

A SUIVRE

LA MAIN DU DIABLE

Ceci est une histoire rigoureusement authentique.

Elle s'est déroulée vers la fin du siècle dernier, à une époque où la carte du monde comprenait, encore, des taches blanches, représentant les territoires inconnus et mystérieux.

De courageux et téméraires explorateurs, parmi lesquels de nombreux Français, s'en furent à la découverte des terres lointaines. Ces hommes décidés affrontèrent mille dangers et, en maintes circonstances, risquèrent leur vie.

Parmi ces pionniers se trouvait le capitaine Weigel, qui eut pour mission de pénétrer dans les vastes forêts africaines entourées de marécages où vivaient les tribus des Chambas.

Ceux-ci, de splendides noirs, bâtis en hercules, accueillirent l'Européen avec une certaine réserve.





Lorsqu'ils virent la pirogue, manœuvrée par six pagayeurs, accoster sur la petite plage de sable de Basoko, les pêcheurs qui relevaient leurs filets, les laissèrent retomber à l'eau et regagnant précipitamment la rive, s'enfermèrent dans leurs cases. Le chef du village voisin, alerté, se tint sur un prudent qui-vive, se demandant si l'intrus n'allait pas lui apporter des ennuis et compliquer son existence.

Le capitaine Weigel, ayant à ses côtés un sergent sénégalais, Malamine, qui lui servait d'interprète, se dirigea d'un pas tranquille vers les huttes de jonc, dont il apercevait les toits pointus au-dessus des bosquets.

L'explorateur dut faire preuve de patience et de diplomatie, pour entrer en relation avec le notable Chamba, qui se nommait Bongha. Le premier contact établi, afin de vaincre les dernières appréhensions des Noirs, le capitaine fit signe à l'un de ses porteurs de s'approcher. L'homme déposa, devant lui, un énorme panier qui fut aussitôt ouvert. Ils contenait des cotonnades, des bimbeloteries, des verroteries, destinées à être offertes aux indigènes, afin de se concilier leur amitié et leurs bonnes grâces.

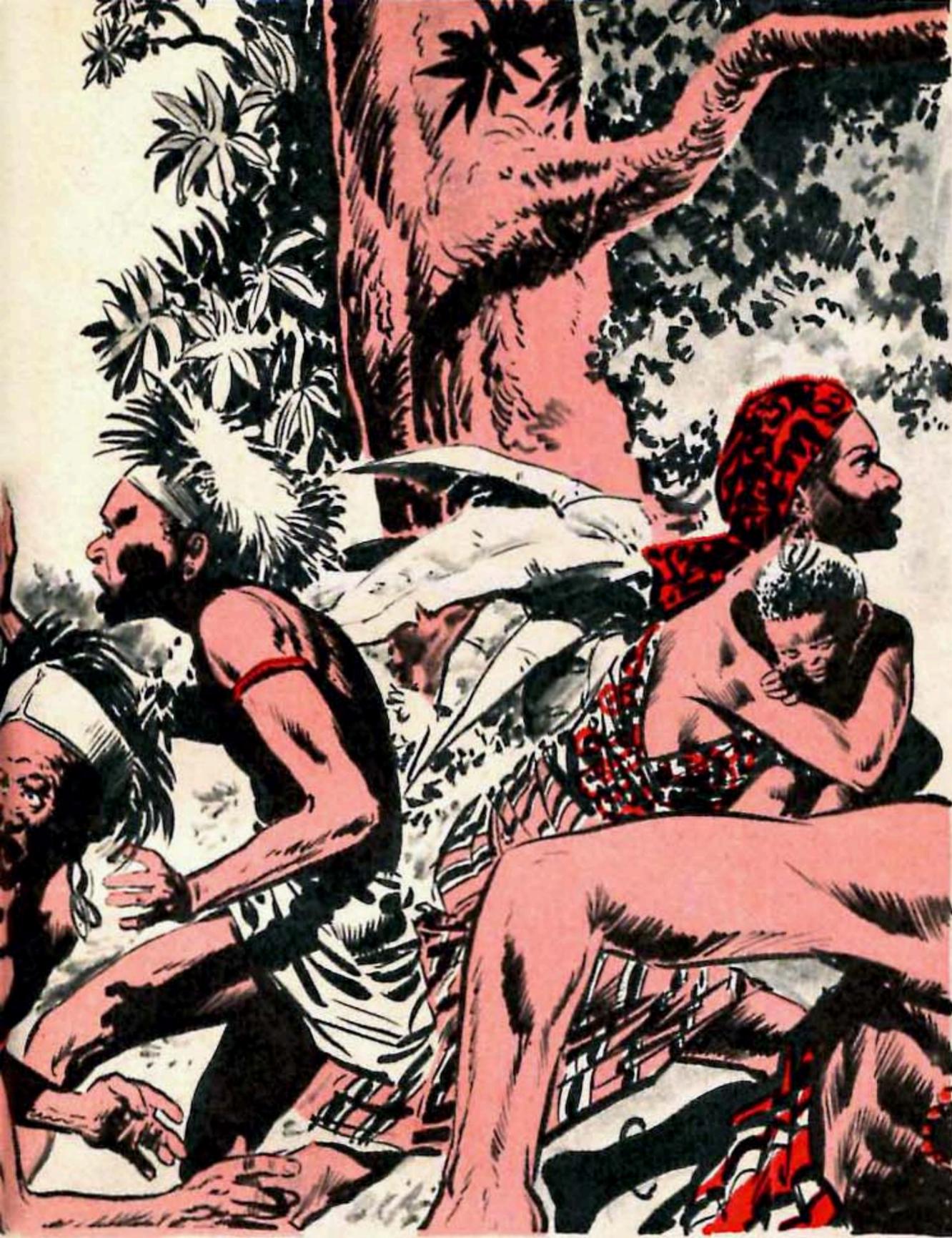
La distribution commença.

Les Chambas sentant peu à peu s'évanouir leur craintes et leurs appréhensions, sortirent,

avec hésitation, de leurs cases et, sur l'invitation de Bongha, s'approchèrent... Les étoffes aux couleurs vives, les colliers scintillants les faisaient rire aux éclats et amenaient, sur leurs visages, des expressions de joie.

Les cadeaux du capitaine Weigel lui concilièrent la sympathie de tout le village. Bongha désigna trois solides gaillards qui devaient accompagner les voyageurs et leur servir de guides jusqu'à la rivière Lomana, laquelle, si aucun incident ne survenait en cours de route, devait être atteinte après une marche de six jours.

Les membres de la caravane s'installèrent dans plusieurs cases du village mises à leur dis-



position. Des feux furent allumés sur la place centrale du village et, tandis que la nuit tombait aux alentours et que des myriades de moustiques volaient au-dessus des flammes, le dîner fut préparé par le cuisinier Bambara.

Bongha fut invité par le capitaine et le brave Noir fit honneur au repas. Lorsqu'un peu avant minuit, il prit congé de l'explorateur, il lui était entièrement dévoué et était prêt à mettre tout en œuvre pour satisfaire ses moindres désirs.

Le lendemain, dès les premières heures du jour chacun s'affairait pour le départ. Les bagages avaient été débarqués de la pirogue et étaient alignés

en ordre pour être confiés à plusieurs porteurs aux carrures athlétiques. Le sergent Malamine, allait en venant, veillant à ce que tout fut prêt lorsque le capitaine sortirait de sa case.

Le brave sous-officier n'eut pas à attendre longtemps. Bientôt parut, sur le seuil de la pailote dans laquelle il avait passé la nuit, le capitaine Weigel.

A sa rencontre s'avança Bongha, le visage souriant.

Mais, soudain, le Noir s'arrêta, tandis que son visage reflétait la plus vive terreur. Derrière lui, les indigènes du village, semblaient, eux aussi, en proie à l'épouvante. Lorsque l'explorateur fit quelques pas vers eux, levant la main droite

dans un geste de bienveillance, tout le village recula et poussant des cris de frayeur s'enfuit apeuré.

— Qu'est-ce que cela signifie ? se demanda l'officier étonné. Il y a quelques heures nous étions les meilleurs amis du monde, mes présents m'avaient attiré toutes les sympathies. Maintenant, ils me fuient comme si j'étais un pestiféré.

Bongha, lui-même, avait reculé et poussait des cris hostiles.

— Je ne comprends pas. Pourquoi ce brusque revirement ?

Le capitaine Weigel voulut parlementer. Il s'avança, réclamant, d'un geste de la main, l'attention de tous. Mais les cris recommencèrent de plus belle. Toutes les mains noires, l'index pointé, désignèrent celle tendue de l'Européen.

Alors Malamine comprit. Le brave interprète lança à l'adresse de son chef :

— Les raisons de tout ce vacarme ? Tout simplement, vos gants, mon capitaine.

C'étaient vrai. Les Chambas ne pouvaient comprendre que brusquement la main de cet homme blanc fut recouverte d'une peau brune sur laquelle étaient dessinées trois lignes noires. Ce devait être là un maléfice, un sortilège, quelque chose de diabolique.

Le capitaine, d'un geste énergique, retira ses gants et les jeta à terre, puis il tendit ses deux mains nues vers le chef.

Alors les visages se détendirent, les regards devinrent plus aimables.

Dépouillé de la main maudite, le voyageur redevint l'ami des Chambas et, avec leur aide, il put poursuivre sans encombre sa route dans la forêt.

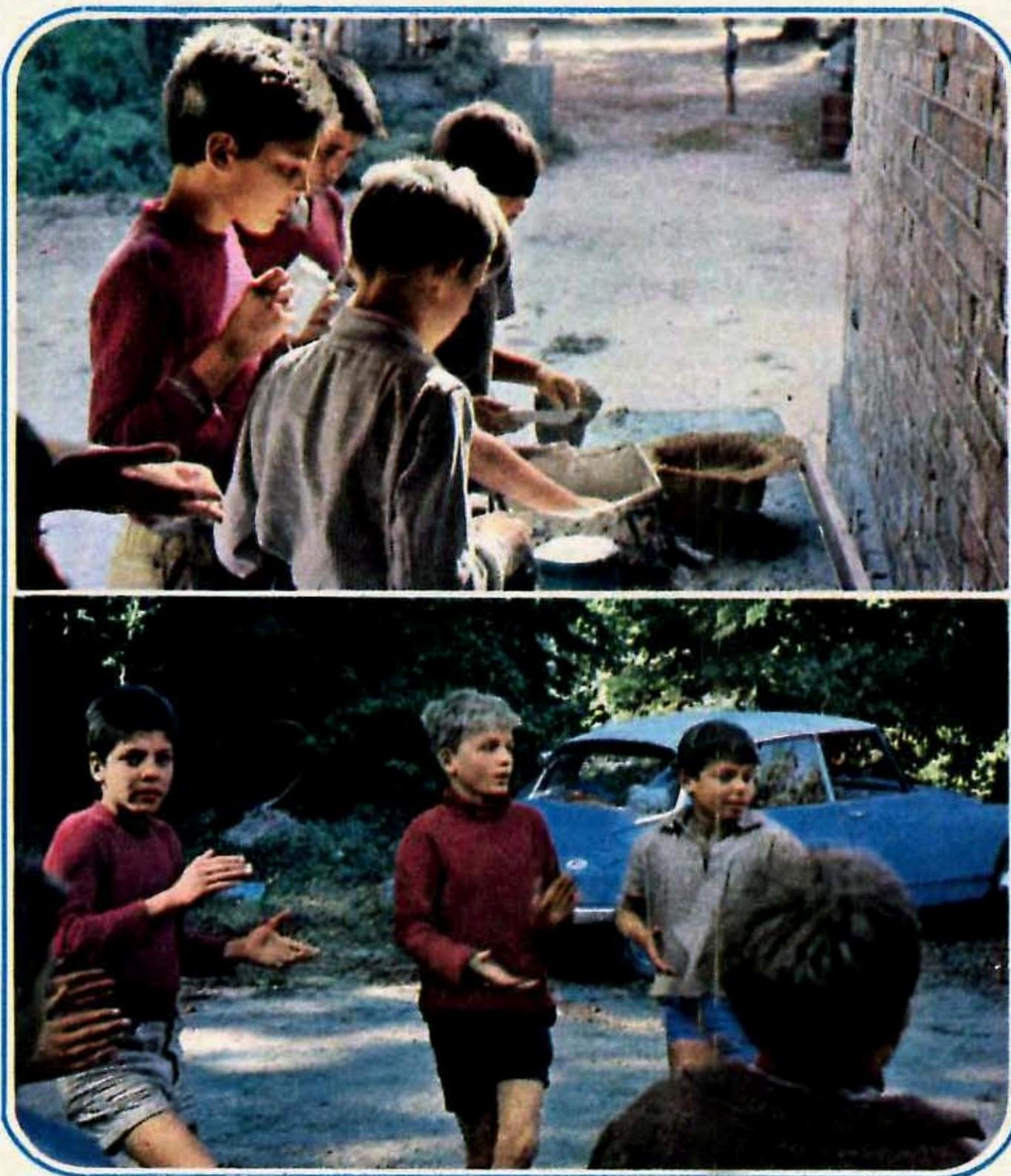
George FRONVAL.



LE CLUB SAMPIERO CORSO

Joseph, de Bastia, nous transmet un reportage sensationnel qui nous prouve que les J2 de l'Île de Beauté ont des tas d'idées pour s'organiser.

Ce club ne compte que 4 membres, mais... jugez-en vous-mêmes.



Photos J. DEBAUSSART

QUATRE COPAINS DYNAMIQUES

« Mon père nous a donné une cave que nous avons nettoyée et aménagée pour nous retrouver. Nous sommes tous lecteurs de « J2 JEUNES » et c'est ce qui nous a décidé à faire quelque chose, voici déjà un an.

Nous avons installé au local une scène où nous jouons des pièces que nous écrivons nous-mêmes.

Nous avons mis nos jeux en commun. C'est ainsi que nous pouvons jouer au train électrique, au circuit 24, au ping-pong. Nous avons aussi un jeu de société, un flipper et un baby-foot.

Nous faisons aussi de l'aéromodélisme : nos maquettes en balsa ont déjà fait leurs premiers essais ».

TOUT LE QUARTIER EST DANS LE COUP

L'activité de ce club ne s'arrête pas à ces passe-temps du jeudi ou du dimanche. Ils ne font pas non plus bande à part des autres jeunes du quartier.

Ils ont su au contraire faire profiter leurs copains de leur expérience.

« Nous avons creusé à la pioche un terrain appartenant à mon père. Il est actuellement en transformation. On l'élargit et on l'aplanit.

Nous pouvons ainsi, avec les gars du voisinage, jouer au football, au tennis, au volley-ball, au handball, etc...

LES OLYMPIADES

Dernièrement, nous avons organisé une réunion sportive avec tournoi. Nous avons échelonné les différentes épreuves sur chaque jour de vacances.

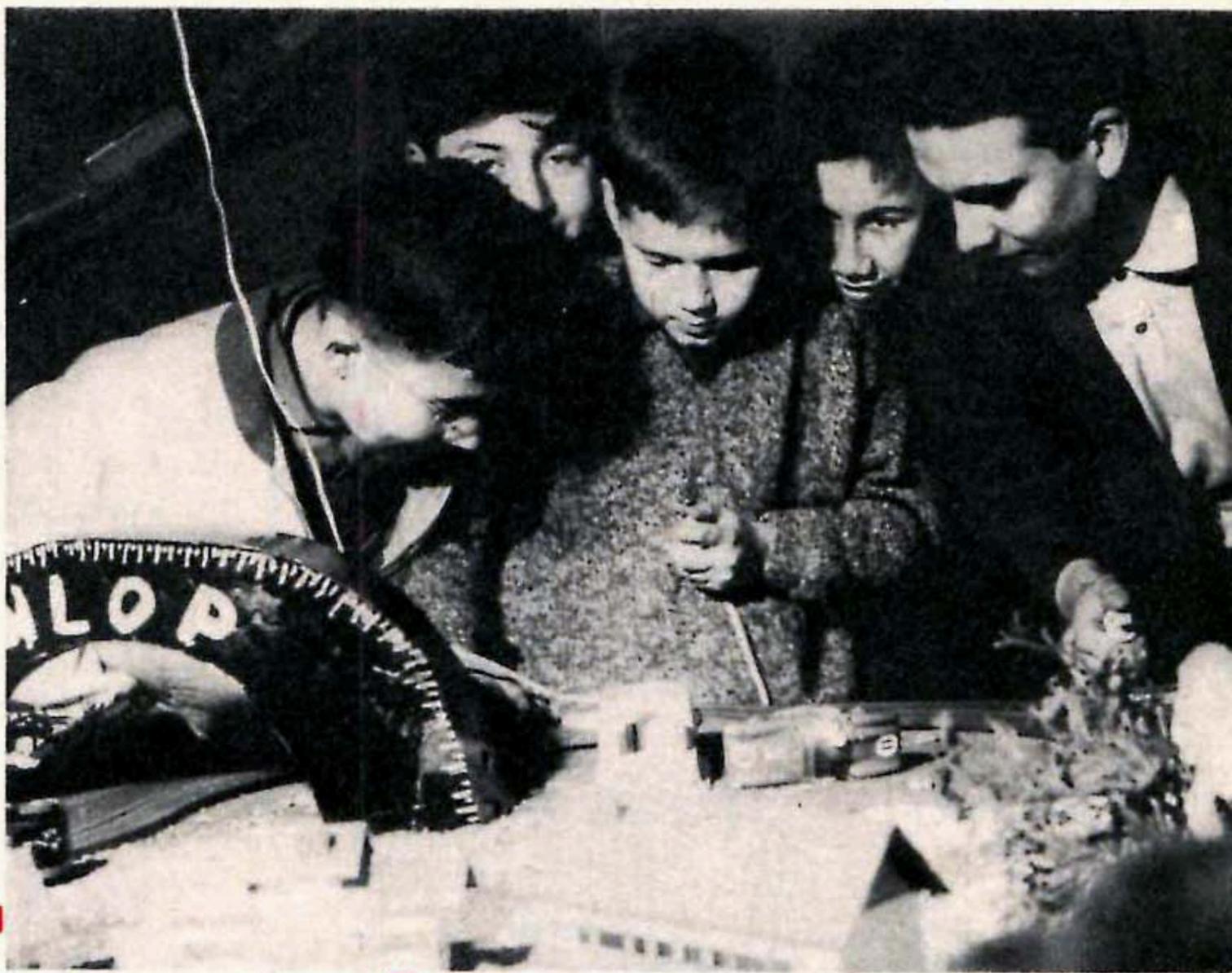
Lundi : match de football.
 Mardi : Tournoi de tennis.
 Mercredi : match de handball.
 Vendredi : course de 100 mètres
 puis de 200 mètres.
 Dimanche : cross-country de 2 km.

Chaque victoire valait 10 points à l'équipe gagnante. C'est l'équipe d'André qui a gagné la coupe Napoléon.

Quand il fait beau nous organisons des excursions dans la montagne environnante et par temps de pluie nous mettons au point des sketches.

A la dernière fête tout le voisinage a pu applaudir des sketches de Fernand RAYNAUD et de Roger Pierre et Jean-Marc THIBAULT, des chansons dont nous avons fait les paroles (vacances au Texas...), des numéros (les corsaires, le catch) et des numéros de clowns ».

Le Club SAMPIERO CORSO



Photos MANSON

COSMOS II RENDEZ-VOUS DE L'AMITIÉ

Tout comme ces J2 de Bastia, vous aussi vous êtes capables de vous organiser et de mettre les copains dans le coup. L'énorme succès du « Programme Gemini » nous le prouve.

Partout des J2 se sont mis à l'action invitant tous ceux qui restaient sur la touche à en faire autant.

COSMOS II EST UNE NOUVELLE ETAPE DANS L'OPERATION REUSSITE

Profitez du beau temps qui revient, des vacances qui approchent pour mettre sur pied un rassemblement de tous les jeunes du voisinage.

Quatre copains qui s'organisent, c'est bien. Mais 10, 15, 20, 50 autres copains qui s'entendent pour fêter ensemble l'aboutissement d'un trimestre de réussite, C'EST MIEUX.

Luc ARDENT.

Voir page suivante.

Des idées pour Cosmos II



1. COSMOS II PEUT PRENDRE DIFFÉRENTES FORMES

Les J2 de Bastia vous en donnent déjà quelques-unes :

- Les Olympiades : tournois et compétitions sportifs.
- Excursions, jeux de piste, rallye ou découverte des sites aux alentours à pieds ou en vélo.
- Représentation de variétés avec sketches, chants, et jeux...
- Expositions de vos collections de timbres, de porte-clés, de voitures miniatures, de vos maquettes de bateaux ou d'avions...

Que ce soit l'une ou l'autre forme ou même l'une et l'autre à la fois, il faut que chaque bande de copains puisse apporter ou réaliser ce qu'ils font ensemble habituellement.

2. CHOIX DU LIEU ET DE LA DATE

COSMOS II peut avoir lieu avant ou pendant les vacances, un jeudi toute la journée, un dimanche ou une soirée.

Vous pouvez le faire dans votre local, dans une salle paroissiale ou municipale, sur un terrain de sport, dans la campagne.

L'essentiel est que le lieu et la date puissent convenir à un maximum de gars suivant les possibilités de chacun.

3. QUI Y PARTICIPE?

Tous les jeunes de 11 à 15 ans peuvent y participer. Il faut pour cela qu'ils soient informés en les y invitant personnellement, par affiches, par tracts, par la presse locale.

N'oubliez personne. Faites pour cela une liste de tous les copains que vous connaissez.

4. PRÉPARATION

Il faut mettre dans le coup un délégué de chaque groupe de 4 ou 5. Ces délégués apporteront les suggestions de chacun des groupes.

Que chacun prenne une responsabilité précise, par exemple : Jean ira demander au maire s'ils peuvent utiliser le terrain de sports, Philippe se chargera de faire un projet d'affiche et de contacter la presse locale, Marc apportera son électrophone et fera un choix de disques, Hervé sera l'animateur et le présentateur, etc...

Il faut que tout le monde soit dans le coup et il ne faut rien laisser à l'improvisation.

Demandez conseil à des aînés ou à des adultes : ils seront sans doute bien contents de vous rendre service.

Luc ARDENT.

« J2 JEUNES » N° 11 vous donnera des idées de jeux pour animer COSMOS II.

J2 jeunes

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-COEUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.

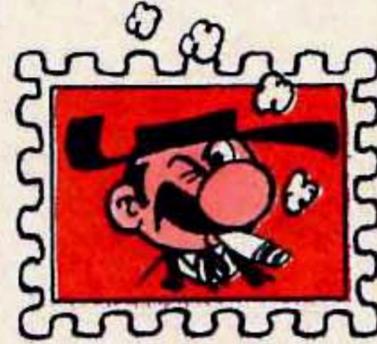


Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629 — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

Le tour d'horizon philatélique de J. Bruneaux



En ce début d'année, les collectionneurs peuvent déjà constater que le programme est fort chargé, même si on se limite aux émissions des postes françaises (et ce n'est pas une obligation; tant d'autres thèmes passionnants nous sollicitent, venant du monde entier).

Sur les timbres récemment parus en France et d'ailleurs d'usage assez courant, l'Histoire est vraiment à l'honneur; tant mieux pour ceux de nos amis qui ont choisi cette spécialité; il y avait des trous à combler dans les premiers chapitres qui ont trait à la formation de notre pays.

Saluons donc Vercingetorix, représenté à la tête des cavaliers qui forcent les Romains à lever le siège de Gergovie (aux environs de Clermont-Ferrand) 550 ans plus tard, Clovis, le fier Sicambre, courbe la tête devant l'évêque Rémi; en se faisant chrétien, à Reims, avec mille guerriers francs, il pose les bases de la nation française.

Charlemagne était déjà connu sur les timbres d'Allemagne (occupation française, 1948) et de Belgique (1950). Sur le premier de ces timbres, il ne porte pas la barbe qui l'a rendu célèbre dans les chansons de geste. Mais dans la nouvelle émission, il est bien barbu; et l'on voit le grand empereur d'Occident inspecter une des écoles qu'il a fondées; le dessinateur a-t-il été inspiré par la chanson de France Gall? Sacré Charlemagne, va!

On nous promet pour le courant de l'année trois autres personnages historiques: du premier, l'effigie est peu connue, bien que son rôle fût important: il s'agit de Hugues Capet, le fondateur de la dynastie royale qui régna 900 ans. Les deux autres, Philippe-Auguste et Louis IX ont déjà connu les honneurs du timbre en 1954 et 1955: on se de-

mande les raisons de ce double emploi. Mais on accueillera avec plaisir François I^{er}, protecteur des artistes et bâtisseurs de châteaux (le timbre reproduit son portrait par François Clouet — ce peintre a lui-même eu «son» timbre en 1943).

En cette période de carnaval, voici des masques et de joyeux personnages de comédie:

Sur un même timbre émis en l'honneur du peintre-caricaturiste Honoré Daumier, figurent deux valets, empruntés l'un à Molière, l'autre à le Sage, auteur comique et romancier du 18^{ème} siècle.

Le premier, c'est Scapin, principal personnage des «fourberies de Scapin». Ce rusé napolitain inventera tous les tours pour favoriser son jeune maître et soutirer de l'argent au vieux père de celui-ci. Crispin, au contraire, mettra tout son génie pour disputer à son maître la personne aimée — et la dot (Crispin rival de son maître). Un deuxième Crispin, non moins ficelle, paraît à la même époque dans une comédie de Regnard (Le légataire universel).

Par coïncidence, est paru au début de février le portrait de Pierre Caron de Beaumarchais, auteur comique de cette même époque (1732-1799) et son héros principal est aussi un valet, Figaro, tantôt joyeux farceur, prêt à tout favoriser son maître le comte Almaviva, tantôt lui aussi s'opposant à la Noblesse à qui il ose dire sa mauvaise conduite; sur un timbre de 1953, on voyait un Figaro fièrement campé sur une place de Séville — où il exerçait aussi le métier de barbier — tenant à la main une lettre qu'il était sans doute chargé de porter; et tout à l'heure, sur la guitare qu'on lui voit en bandoulière, il ira donner — au nom de son maître — la sérénade à une jeune Sévillane.



Plumoo

